

DU 2 AU 8 AVRIL 2003

TOUS LES MERCREDIS

GRATUIT

N°58

VENTILO

Déontologie

[ÇA PRESSE !]

[P]



Thomas Fersen
Pièce montée
des grands jours

Nouvel album le 8 avril 2003
disponible en digipack édition limitée



Photo: J. M. M. - A. M. M. - A. M. M.

ANNONCE CULTURELLE AFFLIGEANTE

Le sombre Théâtre of Merlan, sinistre Scène Nationale of Marseille, vous que les insupportables jeudi 3 avril à 19h30, vendredi 4 et samedi 5 avril dubitativement Memento Mori, effroyable création d'Agnès del Amo pour Demodesastr 2.

Si l'arrivée du printemps vous est particulièrement odieuse, vous pouvez apathique service de réservations au 04 91 11 19 20. Vous pouvez aussi de toutes façons...

signale sans espoir à 20h30, il montrera la compagnie

joindre notre ne pas le faire,



m
a
c
a
d
a

4 → 12 avril
2003



Salle du Bois de l'Aune
Amphithéâtre de la Verrière
Théâtre du Jeu de Paume

m

danse à aix

Ventilo vous invite.
Téléphonez jeudi
de 11h à 12 h au
04 91 50 47 68.

Vagabond Crew
Aix ++
Storm
Abou Lagraa
Régis Obadia
Nathalie Pernette
Hakim Maïche
Trafic de Styles

04 42 96 05 01
www.danse-a-aix.com

CAFÉ DES ARTISTES

L'association Espace Julien - Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

MERCREDI 09 AVRIL
Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

LE C.V. ET LA RECHERCHE D'EMPLOI

Comment valoriser son C.V. ?
Comment mettre son C.V. en ligne ?
La recherche d'emploi sur internet

Intervenants :

Severine PORET

L'équipe de L'ANPE Spectacle

Et en Concert dès 20h30 au Café Julien :

LES RASTAQUEROS (Reggae)

ENTRÉE LIBRE



Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e

Voyage(s) en Guinée

du 14 au 26 AVRIL 2003

Conférences

Transmission orale de la danse et des percussions
le 16 à 15h Bibliothèque du Merlan
le 26 à 19h MJC Martigues

Spectacles

le 18 à 20h30 ECB Busserine
le 19 à 19h Maison Orangina
le 26 à 21h MJC Martigues

Stages de Danses et percus

du 14 au 18 ECB Busserine
du 19 au 20 MJC Vieux Port
du 22 au 25 MJC Martigues

Avec la participation de :

Sékouba Camara
Directeur artistique du Ballet de Matam
et Boni Gnahoré

PERKAM Rens: 06 78 41 25 50



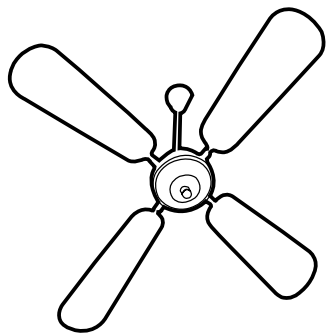


Edito

Chers confrères — vous permettez que je vous traite de frères ? — plutôt qu'à nos chers lecteurs, c'est à vous que nous aimerions nous adresser, car l'heure est grave. Bien sûr, il est des urgences plus criantes, plus douloureuses, surtout aujourd'hui, mais enfin celle-ci ne l'est pas moins, tout bien considéré. En effet, pour une fois, c'est nous, journalistes, qui faisons l'actualité, je veux dire qui en sommes le sujet, et non les fabricants⁽¹⁾. Deux ouvrages viennent de lever le voile sur deux « officines », références ultimes du métier, à savoir le CFJ, école prestigieuse⁽²⁾, et le quotidien *Le Monde*⁽³⁾. Nous ne viendrons pas apporter notre contribution au débat sur la véracité des assertions publiées, qui sont probablement en deçà même de la réalité. Simplement, rappeler quelle est notre responsabilité vis-à-vis de la démocratie, de la liberté, de la vérité. De grands mots, sans doute. Cependant, *Ventilo* est né de ce désir, et comme tout désir, il procède le plus souvent d'un manque. Car, chers confrères, nous sommes avant toute chose des lecteurs frustrés. Frustrés de voir qu'une ville comme Marseille ait si peu à se mettre sous la cornée en matière de presse. Il ne s'agit pas de tirer sur l'ambulance, de céder au « tous pourris », mais d'inciter chacun à considérer sa responsabilité, qu'il soit journaliste, lecteur, politique ou acteur économique. Que l'on ne se y trompe pas : *Ventilo* n'est pas là pour donner des leçons, pour se juger supérieur. Tout ce dont nous pouvons nous prévaloir, c'est, nous y revenons, de procéder d'un désir vital, celui de la parole libre et sans entraves. Quel désir est à la base de la conquête d'un marché publicitaire, d'un segment de population, si ce n'est le cynisme marchand dont le projet éditorial n'est rien d'autre qu'un emballage pour aguicher le chaland ? La « guerre des gratuits » (*Metro* contre *MarseillePlus*) étant révélatrice à ce titre. Le pouvoir économique a tôt fait de s'approprier les médias qu'il a transformés en outils de communication à sa solde⁽⁴⁾. Cette sujétion se traduit de multiples manières, que l'on se réfère par exemple à la « une » hagiographique récemment consacrée à Lagardère par *La Provence*. A fortiori, toute velléité d'indépendance est sévèrement sanctionnée, *Ventilo* en sait quelque chose. Le lecteur aura remarqué que la Mairie de ***, qui passe des annonces dans l'ensemble des autres titres, curieusement, ne juge pas utile de le faire chez nous. Que les théâtres de la *** et du ***⁽⁵⁾, dont les budgets de communication sont importants, font également l'impasse sur notre support, pourtant présent sur le plan culturel. Certains articles ont déplu, voilà tout. La préférence va nettement à des journaux où l'on s'assoit sur son sens critique, parfois jusqu'à la complaisance pourvu que l'on ait un chèque. Ces pratiques et ces pressions sont monnaie courante. Le plus souvent, elles ont lieu par l'autocensure, chaque journaliste sachant pertinemment que « cela » ne passera pas. Chaque mot caviardé est une pelletée de terre supplémentaire sur la tombe de la démocratie. A bon fossoyeur, salut !

Philippe Farget

(1) *La fabrication de l'information*, de Florence Aubenas et Miguel Benasayag
 (2) *Les petits soldats du journalisme*, de François Ruffin
 (3) *La face cachée du Monde*, de Pierre Péan et Philippe Cohen
 (4) *Les nouveaux chiens de garde*, de Serge Halimi
 (5) Trois pelletées de terre cyniquement imposées par le service commercial



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 68, Cours Julien (pas d'accueil)
 13006 Marseille
 Tél. : 06 08 15 80 14
 Fax : 04 91 50 14 23
 Commercial : pub@ventilo.fr.fm
 Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
 Laurent Centofanti 04 91 50 09 65
Rédaction
 Cynthia Cucchi, Philippe Farget, PLX,
 Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
 04 91 50 39 88
Graphisme et maquette
 Cynthia Cucchi & Didier Ilouz
Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68
Chef de publicité
 Gauthier Aurange 04 91 50 43 28
Responsable technique, webmaster
 Damien Boeuf
Ont collaboré à ce numéro
 Hadrien Bels, Emmanuelle Botta,
 Alban Dei, Magali Triano
Illustrations
 Leute, Cento
Couverture
 Nicolas Bastien : www.nk.ill.com
Impression et flashage
 Panorama offset,
 169, chemin de Gibbes,
 130 14 Marseille
Dépôt légal : 21 mars 2003
 ISSN-1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

p. 4-5 Dossier : La déontologie, ça presse !
 « Si j'étais Albert Londres... » : les déboires d'un troufion de la PQR
 Déontologie mon amour
 A l'Est, rien de nouveau... : la presse se concentre
 Cause perdue : Le journaliste de Province



p. 8/9

Cinéma

Adaptation,
 Pinocchio,
 Historias minimas,
 Regards sur le cinéma israélien

p. 10/12 L'Agenda

Dans les parages
 5 Concerts à la Une
Electra-ménagés
 Galettes

p. 13 Expos Jean-Pierre Nauda à la galerie Insité

p. 14 Petites annonces





« Si j'étais Albert Londres ⁽¹⁾, je me retournerais dans ma tombe » Un petit soldat

A Paris, le scandale est venu d'un ex-futur petit soldat du journalisme, à Marseille nous avons nos troufions de la PQR, et certains en ont gros sur le cœur...

En février 2003, François Ruffin jette un pavé dans la mare du CFJ (Centre de Formation des Journalistes) en publiant *Les petits soldats du journalisme*. Son livre dénonce la décadence d'un métier qui n'échappe pas à la spirale infernale de l'économie de marché, et qui prend racine, selon lui, au cœur même des écoles de la profession. Encensé ou molesté, le livre a le mérite d'ouvrir un débat resté trop souvent tabou. Comme un écho, je témoigne d'un passage éclair dans les sphères de l'enseignement journalistique qui aura eu, entre autres, la vertu de m'ôter quelques illusions sur une profession en déroute.



Ancienne commerciale à la régie publicitaire d'un grand quotidien régional, j'étais parmi ceux qu'on appelle à la rédaction les « marchands de pubs ». Je passe ainsi trois années à vendre, à marche forcée, des espaces publicitaires. Fatiguée de coopérer à un système où l'argent est roi, tiraillée entre mes convictions de citoyenne et la nécessité de faire bouillir la marmite, je commence à bouillonner à mon tour. Depuis la fenêtre de mon bureau, j'aperçois le temple des journalistes. L'autre monde. Un monde où la notion de liberté d'expression vient ré-

gulièrement me chatouiller les oreilles. Je décide alors de faire valoir mon droit à la formation professionnelle. J'entre donc à l'EJCM, Ecole de Journalisme et de Communication de Marseille, pour y préparer un Diplôme Universitaire en presse magazine. Pleine d'illusions, je troque tailleur et lipstick pour la panoplie du reporter tout terrain. Au-delà du désir de changer ma garde-robe, il s'agissait de revêtir des fonctions plus en accord avec mes valeurs. La liberté de la presse avait encore un sens pour moi. La réalité fut tout autre !

Parlez-vous « infornication » ?

L'EJCM est l'une des neuf écoles reconnues par la Convention Collective Nationale des Journalistes. Rattachée à l'université de la Méditerranée, elle a le privilège de compter parmi les six établissements publics de formation au journalisme. Patrice Duhamel, Directeur Général Adjoint du groupe Le Figaro, préside le conseil d'administration, et Patrick-Yves Badillo, professeur agrégé en sciences économiques, dirige l'école. Un établissement qui rassemble curieusement sous le même sigle journalisme et communication. Signe évident de la disparition de la frontière entre ces deux pôles, comme le montre Ignacio Ramonet dans son ouvrage *La Tyrannie de la communication* : « Trois sphères sont en train de fusionner : la sphère de l'information, celle de la communication (le discours publicitaire, la propagande, le marketing, les relations publiques...), et celle de la culture de masse, c'est-à-dire une culture soumise par définition aux lois du marché, et qui se soumet à la sélection du marché. Plus précisément, l'une de ces sphères, celle de la communication, absorbe les deux autres. » C'est sans doute ce dernier phénomène qui réveilla en moi quelques pulsions révolutionnaires. Allais-je donc passer de « marchande de pubs » à « marchande d'infos » ? Lors de ces six mois de formation, je m'étonne d'un système d'apprentissage qui n'appréhende quasiment pas cette question fondamentale : qu'est-ce qu'être journaliste dans des entreprises de presse, aujourd'hui dirigées pour la plupart par des monstres de la finance ? ⁽²⁾

Sans que l'école en débâte ouvertement, certains exercices vous préparent à cette réalité inquiétante. Ainsi, j'entends encore cet enseignant me dire qu'écrire sur la nouvelle crème anti-rides de chez « bidule » dans la rubrique « Mieux-vivre » du quotidien régional, c'est de l'information ! De la même manière, je frémis lorsque l'on me présente sous l'intitulé « article de synthèse » un exercice qui n'est autre que le résumé d'un dossier de presse. Que le métier de journaliste tende à se « marketiser » est une chose, que l'enseignement y collabore passivement en est une autre. Certains vous répondront que l'école est là pour vous préparer à la réalité de votre avenir professionnel et qu'à ce titre, elle remplit bien son rôle. Mais n'est-ce pas au risque de domestiquer quelques moutons de plus pour la bergerie Lagardère and co ?

Rentabilité : 1 / déontologie : 0

Quitte à passer pour un idéaliste, je tente alors plusieurs fois la controverse. Pour toute réponse : résignation attristante du corps professoral. Comment enseigner le métier de journaliste lorsqu'on collabore soi-même à un journal qui est la parfaite illustration du marketing journalistique ? Certes, quelques dissidents continuent à défendre la primauté de l'information sur les impératifs du marketing, mais rares sont ceux qui osent proposer le débat à leurs élèves. « Responsables mais pas coupables », ces journalistes-enseignants sont eux-mêmes confrontés à la difficulté du marché de l'emploi. Une fois en poste, comment tenir tête à un rédac'chef (qui aura sans doute lui-même accédé au pouvoir à coups de compromis) sans échapper au placard ? Pourtant, je rêve qu'un jour tous se réveillent et brandissent l'arme de la pédagogie contre l'anéantissement du journalisme. Qu'on ne me fasse pas croire que le journaliste citoyen puisse trouver tout à fait normal qu'à la tête de son entreprise, des financiers hiérarchisent l'information en fonction de sa rentabilité ! Pour preuve, le sursaut de civisme de cet enseignant-journaliste, en poste à *La Provence*, qui prend le risque d'évoquer l'absence d'article de fond sur la grande distribution. Fait qu'il justifie par la puissance de l'annonceur ! C'est d'ailleurs ce même enseignant

valeureux qui nous octroya nos quelques petites heures de déontologie. Car l'école interroge peu la responsabilité et la conscience citoyenne du futur journaliste. Dans le bureau de la directrice pédagogique, une étagère fait office de bibliothèque. Au total, pas plus d'une quinzaine de bouquins, dont à peine un tiers vous invitent à une grande réflexion sur le métier que vous vous apprêtez à exercer ! A coups de règles d'écriture et d'études de genre journalistiques, l'école privilégie l'apprentissage de la forme au mépris du fond. Est-ce à croire que finalement, elle en aurait un peu honte ?



En mars dernier, à l'occasion de son vingtième anniversaire, l'EJCM débattait du rôle des journalistes face aux mutations des médias. Doit-on voir là le premier signe encourageant d'une école sur la voie de l'autocritique ?

Magali Triano

(1) Albert Londres (1884-1932) « Notre métier n'est ni de faire plaisir ni de faire du tort. Il est de porter la plume dans la paix. » Il a marqué des générations de journalistes et a fait fermer le bague de Cayenne, preuve de la puissance de sa plume. Le prix Albert Londres couronne depuis 1933 le meilleur reporter de l'année
(2) Voir carte ci-contre

Déontologie mon amour

La charte des devoirs professionnels des journalistes français ⁽¹⁾ date de 1919 et a subi un rafraîchissement en 1939. En quelques articles, elle fixe la ligne de conduite du journaliste « digne de ce nom », à l'image d'un serment d'Hypocrate médiatique. A une différence près : aucune instance ne peut retirer sa carte de presse à un journaliste qui en aurait enfreint les lois ⁽²⁾.

Résumons :

Le journaliste se doit de bannir le mensonge, la calomnie, les allégations sans preuve. Il s'interdit d'user de moyens détournés pour obtenir une information (par exemple, « bonjour, c'est pour un sondage, vous votez pour qui monsieur le député ? », c'est interdit). Il garde le secret professionnel (quand on lui dit « c'est off », c'est vraiment off), et ne doit pas se prendre pour un flic. Il doit respecter ses confrères selon ces deux modalités bien légitimes : jamais de plagiat et jamais de tentatives de prendre la place d'un autre journaliste, par exemple en proposant de travailler à moindre coût. Rions un peu : « il prend la responsabilité de ses écrits, même anonymes ». Et puis rions un peu moins, et c'est la partie qu'on aimerait souligner en rouge, il « ne touche pas d'argent dans un service public ou une entreprise privée où sa qualité de journaliste, ses influences, ses relations seraient susceptibles d'être exploitées, ne signe pas de son nom des articles de réclame commerciale ou financière. » En 1971 à Munich, cette charte a été augmentée à un niveau européen d'un texte qui en reprend les bases et ajoute à ces devoirs des droits fondamentaux, c'est la *Déclaration des Devoirs et des Droits des Journalistes*. Elle commence par ces mots : « Le droit à l'information, à la libre expression et à la critique est une des libertés fon-

damentales de tout être humain. » Citons quelques extraits particulièrement émouvants parce que trop souvent foulés au pied par la presse, locale tout autant que nationale : « La responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics... (C'est beau, non ?) Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs » (oh oui, encore...). Comme corollaire à ces obligations il y a bien sûr des droits, dont celui, logique, de toucher une rémunération garantissant son indépendance économique... Les droits comme celui de rester libre de ses opinions, d'avoir un libre accès à toutes les informations susceptibles de lui permettre d'enquêter librement sur ce qui touche les affaires publiques, dans les limites du respect de la vie privée. Si on insiste peut-être lourdement sur la nécessité de l'indépendance, cette séparation primordiale entre journalisme et promotion, c'est que, dans les faits, cette évidence ne l'est plus pour personne. Les groupes de presse, l'économie même dans laquelle la presse évolue, et les mauvaises habitudes de certains médias (à la télévision, on ne fait plus de critique de spectacle ou de cinéma mais bien, et c'est devenu un fait, de la promotion) font que ces obligations sont devenues des vœux pieux. Un journal est plus menacé par son refus de se soumettre aux désirs d'annonceurs exigeants que par ses tendances au publi-rédactionnel, on le voit tous les jours. A *Ventilo* par exemple, et alors que nous n'y sommes même pas obligés ⁽³⁾, nous tentons de respecter ces règles au maximum, par idéalisme sans doute diront tous ceux qui n'en prennent même plus la peine.



Un idéalisme d'autant plus paradoxal qu'un journaliste bénévole est plus tenté qu'un autre de profiter des nombreux avantages en nature que sa situation lui procure. C'est dire la tentation à laquelle nous sommes soumis... Alors, on la donne à qui, la carte professionnelle, hein ?

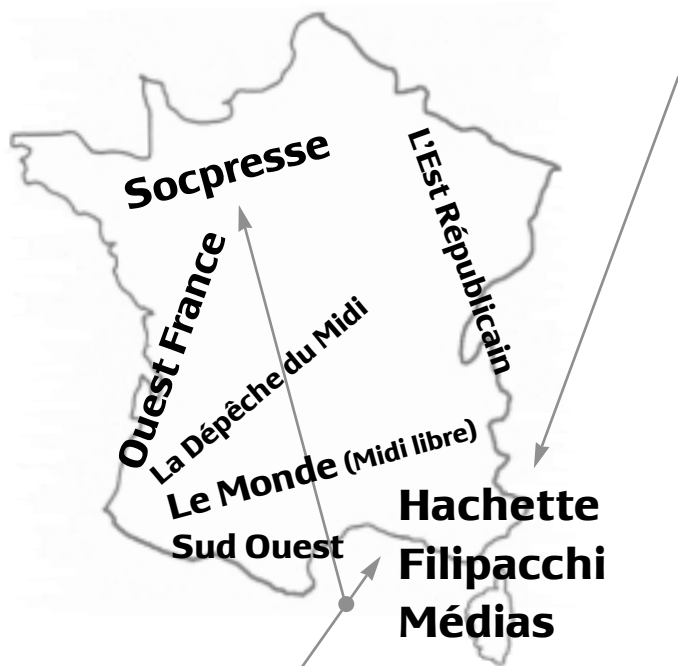
Stéphanie Charpentier

(1) Tous les textes sur www.snj.fr, le site du syndicat des journalistes
(2) Toutefois, la commission d'attribution de la carte de presse doit la refuser ou ne pas la renouveler dans le cas où un journaliste ne respecte pas l'obligation de tirer la majeure partie de ses revenus de sa seule activité journalistique.
(3) Nous ne sommes pas considérés par la loi comme des journalistes professionnels pour l'unique raison que nous ne sommes pas (encore) rémunérés pour notre travail



A l'Est, rien de nouveau...

Cette carte de l'implantation des groupes de presse au niveau régional, certes schématique, n'en est pas moins éloquent : à l'Ouest, la pluralité de la presse s'avère à peu près respectée. A l'Est, et plus particulièrement au Sud Est, on rigole moins : monopole, vous avez dit monopole ?



Le détail qui tue

Grands seigneurs, les deux marchands d'armes (Lagardère et Dassault) n'utilisent pas leurs arguments médiatiques l'un contre l'autre, couvrant deux territoires bien distincts

Zoom : et à Marseille, on lit quoi exactement ?

La Cité phocéenne se repaît majoritairement des titres de feu Lagardère (*La Provence*, *Marseille L'Hebdo*, *Marseille plus*, *Sortir...*). En marge, les indépendants font de la résistance... Petit panorama des « grands » titres de la presse locale

Les quotidiens :

La Provence : En juin 97, on parlait « modtro » avant l'heure. Sauf qu'on avait quelques soucis avec l'orthographe (*Le Méridional* + *Le Provençal* = *La Provence*) et les couleurs (bleu + rouge = bleu)

La Marseillaise : parce qu'à vaincre sans concurrence, on triomphe sans gloire...

Métro : En février 2002, déjà forts de plusieurs colonies en Suède, les petits hommes verts envahissent les grandes villes françaises. La résistance s'organise du côté des payants. Les autres gratuits n'ont pas leur mot à dire : ils « n'existent pas »

Marseille plus : Succédané gratuit de *La Provence*

Les hebdomadaires :

Marseille L'Hebdo : Succédané hebdo de *La Provence*. Mais non, on rigole !

Le Pavé : Avant, il se jetait dans la mare. Maintenant...

Ventilo : Fils « indigne » de feu *Taktik*, il en est encore au stade anal. Son sport préféré ? Cracher dans la soupe (l'ingrat !)

Soyons sérieux deux minutes. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, *Ventilo* n'appartient nullement à la catégorie « Presse Gratuite ». Celle-ci se caractérise en effet par « une diffusion gratuite » (jusque-là, ça va), « une couverture locale ou régionale » (on est toujours bons) et « un faible contenu rédactionnel ». C'est évidemment là que ça coince, même si l'on prend en compte l'émergence d'une presse gratuite (vite) dite « de qualité » (*Metro*, *20 Minutes*), en majeure partie constituée de dépêches AFP. Alors, dans quoi on le met, *Ventilo* ? Dans une catégorie qui n'existe pas (encore) : la PCG (Presse Culturelle Gratuite). Pour en savoir plus, nous vous conseillons de vous reporter à l'excellent mémoire de Pierre Leroux, « Presse Culturelle Gratuite, regards et pistes de réflexion », disponible sur le site http://socio.univ-lyon2.fr/article.php3?id_article=302 (ouf !)

César : bi-mensuel culturel et gratuit à diffusion large (quatre Conseils Généraux, deux Conseils Régionaux et un bon paquet de mairies)

CC

Sept grands groupes se partagent le gros de la presse locale. Revue des troupes en présence :

Hachette Filipacchi Médias

Titres : *Télé 7 jours*, *Paris Match*, *Le Journal de Mickey*... Pour le local, haro sur le Sud avec *La Provence* et le groupe Nice Matin (*Var-Matin*, *Corse Matin*)
Chiffre d'Affaires 2001 : 2,34 milliards d'euros (Source *Stratégies*)
Particularités : filiale de Lagardère Médias, HFM est le premier groupe de presse français. Sa domination concerne toute la chaîne de production : des Relais H (vous savez, là où on achète les journaux) aux NMPP⁽²⁾... Bien pratique pour faire la com' des bouquins de son empire (Hachette, Grasset, Fayard, Stock...)

Socpresse

Titres : tout ce qu'on aime, *Le Figaro* et ses dérivés (*Le Figaro magazine*, *Le Figaro madame*) en tête. Côté régional, Socpresse est bien décidée à faire la nique à Ouest France : *Le Courrier de l'Ouest*, *le Maine libre*, *Presse-Océan*, *Nord éclair*, *Le Progrès*, *Le Dauphiné libéré* et plus de 50 % du groupe La Voix du Nord
CA 2001 : 1,17 milliard d'euros (Source *Le Monde*)
Particularités : détenue à 30 % par le groupe Dassault, c'est l'une des deux branches du groupe Hersant. Que du beau monde, donc...

Ouest France

Titres : *Ouest France* (premier quotidien français en termes de diffusion), *La Presse de la Manche* et pas moins de 38 hebdomadaires régionaux
CA 2001 : 800,8 millions d'euros, dont 321,2 millions pour le quotidien et 52 millions pour les hebdomadaires (Source *Stratégies*)
Particularités : groupe détenu à 99,9 % par l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste (association loi 1901), Ouest France dispose de 25 % de 20 minutes France SA, qui édite le quotidien gratuit du même nom

Le Monde

Titres : *Le Monde*, *Le Monde 2*, *le Monde diplomatique*, *le Monde de l'éducation*, *les Cahiers du cinéma*, *Courrier international*, *Manière de Voir*...
Côté région, cap au Sud Ouest (déjà) avec le Groupe Midi libre (*Midi libre*, *l'Indépendant*)
CA 2002 : 420 millions d'euros (Source Jean-Marie Colombani)
Particularités : voir sa *Face cachée*...

Sud Ouest

Titres : *Sud Ouest*, *La Charente Libre*, *La République des Pyrénées*, *l'Eclair*, *la Dordogne Libre* ainsi que plusieurs hebdomadaires régionaux
CA 2001 : 273 millions d'euros, dont 166 pour le quotidien (Source *Stratégies*)
Particularités : le groupe détient également S3G, Société des gratuits de Guyenne et Gascogne, troisième groupe de gratuits en France (40 titres) et édite la majorité des magazines pour gras-bons (*Surf Session*, *Bodyboard*, *Snow*, *Ski Session*, *Surfer's Journal*...)

L'Est Républicain

Titres : *L'Est Républicain*, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, *Liberté de L'Est* (51 %)
CA 2001 : 256,1 millions d'euros (Source *Les Echos*)
Particularités : Avec ses participations majoritaires dans les *DNA*, le groupe Est Républicain compte 2,2 millions de lecteurs pour une diffusion totale de 485 236 exemplaires. Il est aujourd'hui le deuxième groupe de presse quotidienne régionale français. Il est également en possession d'une société de distribution, S2D

La Dépêche du Midi

Titres : *La Dépêche du Midi*, *Midi Olympique*, *La Nouvelle République des Pyrénées*, *Le Petit Bleu*, *O Toulouse*, *Le Villefranchois* et le gratuit *Publi Toulouse*
CA 2001 : Introuvable
Particularités : Groupe détenu à 67,3 % par la famille Baylet et à 15 % par Hachette Filipacchi Média (Source *Le Monde*)

CC

(1) Il les détenait à hauteur de 49 % en février 2002 (source *Le Monde Diplomatique*, nov. 2002)

(2) Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne : réseau monopolistique de diffusion de la presse payante

Causes perdues

Le journaliste de province

C'est une vérité amusante : le journaliste a mauvaise presse. Eh oui : si sa fonction consiste à informer, en toute objectivité (l'essence même de son devoir) comme de façon tout à fait subjective (quand il apporte les lumières de son sens critique), il reste, dans l'imaginaire collectif, ce fouille-crotte patenté qui la ramènera toujours trop, ce suceur pressé qu'il faudra bien sucer un jour si le besoin s'en fait pressant. Et pourtant... N'est-il pas ce trait d'union, ce lien qui relie l'artiste à son public, l'acteur au spectateur, le quart d'heure de gloire au commun des lecteurs ? Mais parce que taper sur les premiers c'est toujours un peu facile, il est ce bouc-émissaire parfait pour les seconds, qui peuvent au moins toucher sa réalité du doigt. Bien levé, le doigt : qu'il est loin le temps du courageux reporter, de l'intrépide globe-trotter à la fonction valorisante ! (« Vous êtes journaliste ? Mmmmmh, c'est intéressant ! »). Qu'il est dur de faire aujourd'hui son trou à coups de piges de-ci-de-là ! (« Vous êtes dans la presse ? Euuuuuh, on dit que c'est pas trop ça, hein ? »). Les hon-

neurs d'antan ? Tintin ! Il est devenu un travailleur comme les autres, et s'il a encore un pouvoir, ses collègues de la com' brillent un peu plus en société... Que dire alors, dans ce contexte, du journaliste installé en province ? Ce scribouillard de la France d'en bas, écarté de la prédominance d'un système dont les rouages tournent en capitale ? A la base, les éléments jouent peu en sa faveur. La presse qui compte ? Elle ne compte pas sur lui : trop loin, trop lisse, trop lose. Un statut enviable ? Il aimerait bien, ce traîne-misère, mais jouer les dandys pour gratter deux places au Mistral, ça craint. L'épanouissement par le travail ? Entre la PQR et le fanzine du coin, les idées fusent ! Tout ça pour dire que dans la deuxième ville de France, pour parler de ce qui nous touche, le journaliste rêve toujours de décentralisation.



De rayonnement national, de singularité éditoriale... de Nouvelles Messageries de la Presse Marseillaise ? En attendant, il n'a pas trente-six solutions. Au pire, il touche le smic en gratifiant au kilomètre dans cette usine à papiers qu'est *La Provence*. Trois semaines de stage

suffisent à vous faire une idée du fonctionnariat. Au mieux, il est pigiste bénévole mais kiffe sa race en bossant pour, allez, *Ventilo*, tout en ne sachant pas trop où est-ce que ça le mènera. Il se console en pensant aux petits soldats de la rue Salengro qui, eux, savent trop bien où ils vont. Mais dans le fond, qu'il soit ici où là, à droite, à gauche, le journaliste de province a un atout de taille : il n'est pas Parisien. Ce qu'on appelle une vérité amusante.

PLX



3 questions à ... Susheela Raman



Aux abords du cours Julien, le week-end sera résolument indien : cinéma, danse, gastronomie, expos... et musique illustrent ces premières Nuits de l'Inde. D'où rencontre avec Susheela Raman, jolie Londonienne d'origine tamoule qui se produira, dimanche soir, en clôture du festival

Ton premier album s'appelle *Salt Rain* (« pluie salée ») : on pense bien sûr aux larmes... Est-ce un disque mélancolique ?

La chanson *Salt Rain* est mélancolique, mais l'album ne l'est pas forcément... Il parle de détente, d'abandon, d'orgasmes, de moiteur, mais aussi de bonheur et de tristesse, de célébrer la mort comme la vie. *Salt Rain*, c'est aussi l'Océan : l'une des choses les plus importantes, avec ce disque, aura été de rassembler des musiciens d'origines très différentes. Le bassiste, Hilaire Penda, vient du Cameroun, Aref Durvesh, aux tablas, est Indien d'origine turque, Djanuno Dabo vient de Guinée... L'Océan est en fait le point de convergence qui nous permet de communiquer.

D'où vient la spiritualité qui se dégage de ton répertoire et de ton interprétation ?

La spiritualité vient de ces chansons très anciennes et des gens qui les ont jouées. Elles tiennent une place particulière dans le cœur des Tamouls du sud de l'Inde, parce qu'elles ont traversé les générations, qu'elles ont une beauté et une poésie tout à fait uniques (...) Quand j'étais adolescente, je chantais beaucoup de blues. Ma voix montait très haut. Depuis, ma tessiture vocale a bien di-

minué et Shruti Sadolikar (NDLR : une diva de la musique carnatique — traditionnelle du sud de l'Inde) m'a appris à travailler dans ce registre. En quelque sorte, j'ai du réapprendre à chanter, et ma façon d'émettre un son a changé.

Sur ton disque, il y a une chanson assez particulière : *Ganapati*, consacrée à Ganesh, le Dieu-Éléphant...

Oui, c'est un hommage à Ganesh, une façon très commune en Inde d'attirer la bienveillance des Dieux.. Ma mère m'a donné une éducation très traditionnelle. Elle voulait que je devienne une chanteuse de musique carnatique... Quand j'ai appris ces chansons, petite, c'était très religieux. Je suis issue d'une famille hindoue, brahmane. Et chez moi, il était très important de faire des prières aux dieux et aux déesses... En fait, j'ai une relation à part avec ces chansons de mon enfance. J'ai beaucoup de respect pour celles-ci, même si ce n'est plus ce que je fais aujourd'hui...

Propos recueillis par Alban Dei

Susheela Raman, le 6 à l'Espace Julien, 20h30, 20/22 €
Les Nuits de l'Inde, les 5 et 6 dans divers lieux (voir aussi 5 concerts à la Une et programmation en pages agenda).
Rens : l'Exodus (04 91 47 83 53)

Opéra sur la Brecht

Opéra d'Casbah, c'est avant tout la confirmation attendue d'un artiste connu pour sa poésie épiciée et son sens de la dérision proprement algérienne. Une confirmation annoncée par un plan média sans failles, soutenue par une mise en scène de Jérôme Savary et la présence de la diva algérienne Biyouna. Véritable concept qui fait une entrée remarquée dans une année dont on a décidé qu'elle serait algérienne. Evidemment, le contexte actuel aidant à nourrir la verve de Fellag, je me projette d'ores et déjà dans le plaisir d'accéder à un humour dont je détiens les clefs : plaisir hédoniste. Peut-être qu'un jour, tout le monde rira sur la notion de Mektab⁽¹⁾ sans que l'on ait à expliquer qu'il s'agit là d'un moyen qui permet aux Algériens de ne pas faire face à la réalité. Enfin, même si le couscous est désormais le plat préféré des Français⁽²⁾, il n'en demeure pas moins que comprendre Fellag ne s'arrête pas à une connaissance approximative et stéréotypée de son peuple.

En m'approchant du chapiteau, de lointains souvenirs anamorphosés resurgissent, où la frénésie surréaliste était souvent liée à l'odeur du fauve mêlée à celle de la sciure. Première désillusion lorsque je pénètre sous le chapiteau : des hôtes proposent le concept sur papier pour une somme que je n'ai pas en ma possession⁽³⁾. Cette plaquette, je la regrette, elle m'aurait sûrement fourni quelques éléments indispensables à l'objectivité de mon article. Peu importe, l'objectivité prendra forme dans la candeur d'un œil qui n'a pas été influencé par quelques informations justificatives. Mais où est passée la grandeur grussienne ? Je laisse cette idée de côté en me répétant qu'il s'agit là d'un effet d'optique du à une croissance inéluctable, la mienne. *Opéra d'Casbah* oblige, je ne suis pas là pour me plaindre, mais pour me laisser enivrer par un spectacle dont j'avais décidé que l'imperfection allait devenir un de ses charmes. Une façon de relativiser, de ne pas voir la réalité. La libre interprétation de l'*Opéra de Quat' Sous*, refusée en extrêmes⁽⁴⁾ par le contingent familial de Brecht, allait prendre des allures de libre improvisation. Bien sûr, nous en sommes informés en tout début de spectacle, seulement voilà, malgré une prise en main charismatique de la chanteuse Bihouna, lorsque l'entracte pointe son nez, je sens dans l'air une volonté collective d'y croire.

La recette que nous sert Fellag en seconde partie — un sketch sur la manière de faire le couscous au Magreb — est une réussite. A ce moment-là du spectacle, aveuglé par mon plaisir égoïste et ponctuel, je suis loin de me poser la moindre question sur la cohérence avec la première partie. Car peu m'importe, je retrouve enfin le goût de l'harissa qui manque affreusement à cet *Opéra d'casbah*, un lointain désir d'artiste que plus rien ne pouvait empêcher d'exister. C'était écrit...

Hadrien Bels

(1) Mektab : le destin, en arabe. A utiliser selon Fellag comme on relativise. Exemple : « Mon usine a fermé, c'est pas grave, c'était écrit »

(2) Fellag fait ici référence à un sondage. « En fait, au lieu de dire nous, vous dites couscous, c'est une façon de nous accepter »

(3) La rédaction, qui était en possession d'un dossier de presse, tient à présenter ses plus plates excuses à son pigiste

(4) Non, ce n'est pas une faute de frappe

Bolivar, Manuela et les autres

Depuis cinq ans, l'association Solidarité Provence Amérique du Sud s'attache à présenter aux Marseillais un vaste panorama de la production cinématographique sud-américaine.

De l'Argentine, premier de cordée de cette industrie en petite forme, au Venezuela et à la Colombie cette année, plus de cinquante films ont déjà permis aux cinéphiles marseillais de mieux connaître les cinématographies brésilienne, bolivienne, chilienne, mexicaine, et uruguayenne. Cette année, donc, et alors que l'actualité nous a remis son existence en mémoire (on ne parle jamais des trains qui arrivent à l'heure, encore moins des pays qui vont bien), c'est le Venezuela qui est sous le feu des projecteurs, accompagné de sa voisine la Colombie. Deux cinématographies qui, si elles ne sont pas les plus marquantes du continent, méritent qu'on leur porte attention. D'abord, pour le cinéma colombien, parce qu'il est l'un des plus anciens d'Amérique latine (la Société Industrielle Cinématographique Latino Américaine y fut fondée en 1913). Et puis parce que Gabriel Garcia Marquez et nombre d'autres intellectuels y ont expérimenté une forme de cinéma dit d'auteur et indépendant avant que des noms comme celui de Barbet Schroeder lui ouvrent régulièrement les bras des distributeurs. Quand au cinéma vénézuélien — représenté par le cinéaste Atahualpa Lichy qui présidera les rencontres et donnera une leçon de cinéma — il se caractérise par sa relative bonne santé alors qu'il a véritablement émergé dans les années 70, c'est à dire très tardivement. L'Histoire fait partie de ses thèmes de prédilection, dominée par la figure paternelle et quasi légendaire du grand Bolivar, celui qui libéra le continent de la domination espagnole et tenta, sans y parvenir, d'unifier ses nations. Le nouveau monde, la luxuriance de sa jungle et des passions de ceux qui peu à peu l'appriivoisent puis la dévorent, marquent ce cinéma proche du réalisme magique (notamment dans *Rio Negro* d'Atahualpa Lichy). Pour autant, ne rêvons



pas : ces films, inédits pour la plupart, sont d'une rareté affligeante sur nos écrans, faute de distributeurs et surtout de producteurs. Pour preuve, le festival toulousain de cinéma latino-américain a décidé d'accueillir des films « en construction », et de réfléchir à des moyens de financement qui permettraient de les achever. A Marseille, on en est pas (encore ?) là, mais le cœur semble y être. Et à défaut d'aider à produire, les Rencontres aident, une vingtaine de films à l'appui, à former un public à ces films pleins de bruit, de fureur et de passion (c'est cliché, mais c'est souvent vrai). Qui sait, si un jour la demande faisait l'offre...

SC

Du 1^{er} au 8/04 au cinéma le Prado. Voir agenda cinéma.
Rens : www.fraternet.org/aspas/



tours de scènes

Freak-hop !

Le hip-hop français peut encore réserver des surprises...
TTC vs Stupeflip : 2-1

C'est donc le match de la semaine : par un de ces hasards qui font parfois bien (?) les choses, deux ovnis du hip-hop français déboulent à quelques jours d'intervalle, quand le reste de la saison s'avère, dans le genre, désespérément plat. Deux trios basés à Paris, drôles, décalés, irrévérencieux, buzzés comme jamais ces derniers mois, pour être en marge des canons en vigueur dans cette industrie lourde (lourdingue ?) qu'est devenue le hip-hop. Mais la comparaison s'arrête là : les intéressés ont beau se situer à des années-lumière de la soupe servie quotidiennement sur Skyrock, ils diffèrent, divergent, ne sont définitivement pas du même monde. Car si TTC ne crache pas sur cette image d'intellos rigolos, Stupeflip trouve rigolo de cracher sur les intellos. Si TTC a un discours plutôt cynique mais plein d'autodérision, Stupeflip fait plutôt dans l'humour noir et potache. Si TTC puise sa science de la rythmique dans l'électro, Stupeflip tire son énergie du punk. Si TTC (THC ?) peut donner l'illusion d'envisager la scène sous Valium, Stupeflip n'est jamais aussi stupéfiant que lorsqu'il crache sa mauvaise bibine sur l'auditoire. Si TTC se bat contre la médiocrité, Stupeflip l'embrasse à pleine bouche. Si TTC est underground, Stupeflip symbolise l'overground, indé dans la forme, vendu dans le fond. Et si TTC peut durer, solidement campé sur des bases qui peuvent faire leur effet à l'étranger (ils sont signés sur le fameux label anglais Ninja Tune), Stupeflip tient plus du « one-shot », du coup marketing imparable mais limité, et dans le temps, et dans l'espace. Puisque ses jours sont d'ores et déjà comptés, commençons donc par ce dernier... Au premier jour étaient les Beastie Boys : de vilains garnements dopés à la culture urbaine, hip-hop, skate, adrénaline, premiers culs blancs à tenir en respect la communauté rap. Surtout, un trio (tiens donc) new-yorkais qui allait bâtir un empire sur un mode de vie, et vite dépasser la fusion punk/hip-hop qu'ils avaient initiée en opérant, au fil de leurs albums, de passionnants croisements. Quinze ans plus tard, en France, les Svinkels reprenaient vaguement la formule à leur compte. On n'entend plus parler d'eux.



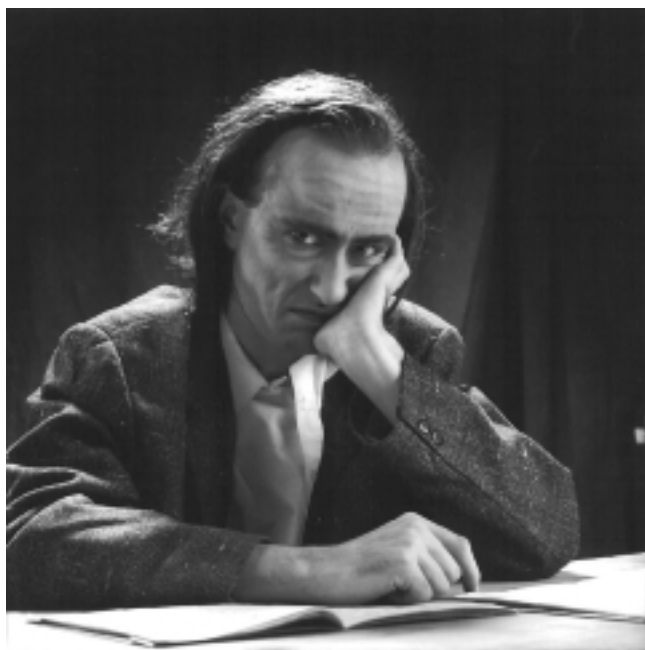
TTC

Stupeflip, donc. Découverts, l'an dernier, par la nouvelle sous-division branchée de BMG, les zigotos emmenés par l'énigmatique King Ju — auteur, compositeur, interprète, graphiste, mythologue... il porte le projet à lui tout seul — se sont imposés sur la foi de deux maxis crétiens mais jouissifs, forts d'un mauvais goût assumé qui touche au sublime. Son crade, flow approximatif, ritournelles empoisonnées, guitares et claviers sous camisole... et grosse mise en scène autour de la personnalité « terrifiante » de cette équipée sauvage. Qui, bien que spéculant sur une attitude très en vogue (le punk) appuyée par un second degré féroce et salvateur, n'aura bien sûr jamais les épaules des New-Yorkais susmentionnés. Une belle réputation de casseurs de couilles, à la rigueur : pour la sortie de leur album, des wagons de journalistes s'y sont cassé les dents. Une interview ? Très peu pour nous : on a les lèvres gercées. Mais puisqu'ils nous font bien rire, on fait comme tout le monde, vive la promo. Un mot qui n'appartient sans doute pas au lexique de TTC, ce qui justifie amplement qu'on lui fasse la sienne : pour aller à l'essentiel, puisqu'on pourra forcément reparler d'eux dans les années qui viennent, disons simplement que ce groupe est l'une des meilleures choses qui soit arrivée au hip-hop français depuis... depuis quand déjà ? Savamment complémentaires, incisifs et lucides, musicalement à la pointe de l'avant-garde, donc aux antipodes des clichés ressassés par leurs pairs, les trois phénomènes que sont Teki Latex, Tido Berman et Cuizinié donnent vraiment l'impression d'aller de l'avant. Stupeflip y survivra-t-il ?

PLX

TTC, le 3 à l'Espace Julien, 20h30. Rens : 04 91 24 34 10
Dans les bacs : *Ceci n'est pas un disque* (Big Dada/Pias)
Stupeflip, le 8 au Poste à Galène, 21h30. Rens : 04 91 47 57 99
Dans les bacs : *Stupeflip* (Vorstons & Limantell/BMG)

retours de scènes



Artaud ressuscité

Artaud-Mômo redonnait la conférence du Vieux-Colombier à la Criée

*Je suis Antonin Artaud/
et que je le dise/ comme
je sais le dire/ immédia-
tement/ vous verrez mon
corps actuel/ voler en éclats/
et se ramasser/ sous dix
mille aspects/ notoires/ un
corps neuf/ où vous ne
pourrez/ plus jamais/ m'ou-
blier. »⁽¹⁾*

Ce soir, c'est Artaud lui-même que nous avons retrouvé, sous le masque de Damien Rémy. Son corps nouveaux, son visage inquié-

vait le théâtre, ce qui est une prouesse exceptionnelle. « *Le théâtre vrai m'est toujours apparu comme l'exercice d'un acte dangereux et terrible (...) parce que le théâtre n'est pas cette parade scénique où l'on développe virtuellement et symboliquement un mythe mais ce creuset de jeu et de viande où, anatomiquement, par piétinement d'os, de membres et de syllabes, se refont les corps.* »⁽³⁾

Emmanuelle Botta

(1) Pour en finir avec le jugement de Dieu
(2) Suppôts et supplications
(3) Le théâtre et la science

Artaud-Mômo a été jouée au TNM La Criée du 27 au 29 mars.

tant, sa voix caverneuse qui s'irrite soudain en des cris aigus. Ce poète sacrifié pour sa clairvoyance, enfermé, torturé à coups d'électrochocs, se débat encore devant nous, fou de rage et de désespoir : « *la société me dit fou parce qu'elle me mange et elle en mange d'autres...* » Rencontrer Artaud provoque toujours un choc, un ébranlement, ses mots distillent l'espace et le temps, celui qui accepte le risque de le suivre dans ce déséquilibre pourra peut-être le percevoir, comme sous l'effet d'une drogue dangereuse, l'envers du décor — « *Je vais au Peyotl pour me laver* ». Lors de la conférence du Vieux-Colombier, le 13 janvier 1947, quelques mois avant sa mort, et qui s'intitule *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, il ne lira pas ses notes. « *Seuls quelques cris, quelques mots chargés d'une insondable souffrance s'échappèrent de lui, plaçant l'assistance dans cet état d'indicible malaise qui peut saisir les gens bien repus ou les gens dits normaux quand ils se trouvent face à face avec la misère métaphysique d'un poète suicidé par leur société* ». Gérard Gelas a su retranscrire le malaise qu'il évoque dans une mise en scène dépouillée, laissant Artaud seul face à nous, avec ses cahiers d'écolier, et ces voix qu'il entend. Ainsi, celui qui tenterait d'évoquer Artaud sans qu'aucun spectateur ne sorte serait indéniablement passé à côté du propos. Cette poésie organique est à la limite de ce qu'on peut endurer, le temps d'un vertige, pendant ce court instant où nous voyageons entre acuité et perte de conscience. « *Ce que vous avez pris pour mes œuvres n'était que les déchets de moi-même, ces raclures de l'âme que l'homme normal n'accueille pas.* »⁽²⁾ Bienheureux sont ceux qui sortent de la salle, médusés, réitérant cinquante-six ans plus tard le refus de recevoir cet écorché, dérangés par la lumière insoutenable que dégage cette lucidité véhémente. Gérard Gelas et Damien Rémy ont réussi le pari presque insensé de nous confronter à Antonin Artaud, et cela dans l'esprit même où Artaud conce-

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières
à l'Hôtel du Département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit.

Cycle de conférences De la limite

Le jeudi
10 avril 2003
à 18 h 45
Entrée libre

Bronislaw Geremek
historien

Stigmates de l'exclusion

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org





Héros malgré lui

Adaptation
(USA – 1h56) de **Spike Jonze** avec **Nicolas Cage**, **Meryl Streep**, **Chris Cooper**...

Si'il avait connu les Jardins Suspendus, peut-être que le scénariste Charlie Kaufman n'aurait pas connu de telles difficultés existentielles. Car, dans la petite boutique du Cours Julien, une orchidée — sujet central du roman qu'il s'est engagé à adapter — pousse dans les airs, ses quelques racines suspendues à un fil, révélant ainsi toute la magie des fleurs. Las, le brillant auteur de *Dans la peau de John Malkovich* ne connaît pas, ou peu, le monde végétal. Pour tout dire, il y est même assez insensible, trop préoccupé par sa calvitie, son abondante transpiration, son poids et celui d'une existence sans passion. Conséquence : telle une fleur mal arrosée, son inspiration se fane. Et ses pages demeurent désespérément vierges, son scénario ne se réduisant qu'à une succession de débuts d'histoires : celle des rares orchidées traquées par un marginal édenté, John Laroche ; celle de Laroche lui-même ; celle de Susan Orlean, véridique auteur du best-seller *Le voleur d'orchidées*. Dans son malheur, Charlie Kaufman a une chance : contrairement à son jumeau Donald — qui surfe sur la vague du succès malgré (ou grâce à) un intellect médiocre⁽¹⁾ il a (dramatiquement) conscience de ses faiblesses et il est (diaboliquement) malin. Il va ainsi faire de son impuissance et de ses angoisses l'essence même de son scénario, devenant le héros par défaut de sa commande. Et là, on se lève tous pour Charlie : par une mise en abîme étourdissante et jusqu'au-boutiste⁽²⁾ et d'incessants allers-retours entre fiction et réalité⁽²⁾, le scénariste propose une réflexion singulière sur le processus de création, démythifiant par là même les grands préceptes hollywoodiens. Malgré la performance de ses acteurs et quelques passages particulièrement drôles (Nicolas Cage se surpassant dans l'auto-dénigrement, Meryl Streep sniffant de la coke écolo), *Adaptation* ne parvient pourtant pas à passionner. Probablement à cause de la primauté de l'écrit sur l'image, Kaufman et son scénario casse-tête ne laissent que peu de place à la caméra de Spike Jonze. Et dans ces cas-là, il ne s'agit plus forcément de cinéma...

Cynthia Cucchi

(1) Si vous n'avez pas suivi : *Adaptation* est un film écrit par Charlie Kaufman sur Charlie Kaufman qui n'arrive pas à écrire *Adaptation*
(2) A noter, tous les personnages du film existent, sauf un, Donald, qui « signe » avec son « jumeau » le scénario du film et devient ainsi le premier personnage fictif à être nommé aux Oscars. Un beau pied de nez à la profession

Benigni au pif

Pinocchio
(Italie-1h41) de et avec **Roberto Benigni**, avec **Nicoletta Braschi**...

Détester la Commedia dell'arte, les pantins et autres guignols, les nez rouges et les enfantillages grimaçants des clowns. N'avoir pour toute connaissance de *Pinocchio* que le souvenir vague d'un Disney où un criquet, un poisson rouge et un mignon chat captaient plus notre attention que le petit pantin de bois et son menuisier de père. C'est possible, désolée. Autant dire qu'on allait presque le voir à reculons ce *Pinocchio* de Benigni. Presque, parce que justement c'est Benigni qui s'y collait et qu'à ce génial trublion italien on était prêt à tout pardonner, ne serait ce que pour son *Petit diable* de réjouissante mémoire, ou pour sa présence lunaire et insolente dans l'ultime Fellini. Pardonner quoi ? Justement rien. Il est parvenu à nous le faire aimer son pantin un brin benêt, et sans pourtant lésiner sur les effets, voire les excès, méga production oblige. La fée bleue a la beauté piquante de Nicoletta Braschi, femme adorée et adorable du cinéaste (et aussi productrice du film, une tête bien faite...). la



loufoquerie du conte est respectée, poussée dans ses ultimes retranchements, qui font qu'on accepte tout, même l'impossible. Vie et mort (ce n'est plus un pantin, c'est un chat à neuf vies), métamorphoses, innocence et cruauté, violence, morale et immoralité... tout est traité avec une allégresse et une légèreté presque inconscientes. C'est que Benigni était taillé pour le rôle, pour incarner et pour raconter cette histoire d'un incontrôlable petit pantin obligé de passer par les pires épreuves pour devenir un vrai garçon (grandir, quoi), sans jamais perdre pour autant sa légendaire insouciance. Il n'y a que lui pour sauver une scène du ridicule en un regard, une pose, un geste, parce qu'il maîtrise son potentiel comique et émotionnel comme personne. Tout autre que lui se serait irrémédiablement ramassé devant une telle épreuve. Mais Benigni n'est pas un homme, c'est un vrai petit démon, on le savait déjà...

Stéphanie Charpentier

Des plans simples

Historias minimas
(Argentine-1h34) de **Carlos Sorin**, avec **Javier Lombardo**...

Quand on est un cinéphile dévoué, on ne peut s'empêcher d'éprouver une tendresse, avouons-le subjective, pour le cinéma sud-américain — tout particulièrement argentin. Frappé de plein fouet par la crise, il survit pourtant, porté par une recherche esthétique originale, issue d'un mélange d'influences culturelles spécifiques à ce pays long comme un continent. Malgré des budgets ridicules et des acteurs inconnus, il réussit souvent à faire souffler un vent de fraîcheur revigorant sur les (rares) écrans où il a droit de cité. *Historias minimas* (on ne saurait trouver titre plus humblement juste) nous embarque en bus, à pied ou en voiture sur les routes de Patagonie à la suite de ses trois protagonistes, grandis par leur simple présence à l'écran malgré leurs histoires minces comme des feuilles de papier à cigarette. Ainsi, une jeune mère de famille qui n'a pas l'électricité dans sa cahute parcourt des centaines de kilomètres pour participer à un jeu télévisé de Province et y gagner un... robot multifonction. Un représentant de commerce amoureux fait des pieds et des mains pour apporter le gâteau d'anniversaire idéal à l'enfant de sa dulcinée, tout en ignorant s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Un vieillard se lève et part à la recherche de son chien, pour savoir si l'animal lui pardonnera le drame qui le ronge. Petits riens et détresses silencieuses s'entremêlent sur la route qui mène à la capitale de la province, dans cette terre du bout du monde qu'on aurait presque tendance à totalement oublier, n'était cette merveilleuse invention : le cinéma.

SC



DR

Israël fictions

Regards sur le cinéma israélien, 4^e édition
Du 2 au 8 avril aux cinémas César et Variétés.
Cf. agenda en page ci-contre

Comme le rappellent avec ironie ses organisateurs (le Centre Fleg et le consulat d'Israël à Marseille), ce n'est jamais vraiment le moment idéal pour organiser un festival de cinéma israélien. Pour sa quatrième édition, celui de Marseille fait très fort en tombant en pleine guerre, mais quelles que soient les années, l'actualité du Moyen Orient sempiternellement brûlante marque toujours suffisamment les esprits pour que la question soit posée. Donc, et même si « *ce n'est pas le moment* », il a lieu. Et pourquoi pas, après tout ? Car si l'actualité est brûlante, la vie — en Israël aussi — est parfois quotidienne, et les problèmes souvent plus existentiels que politiques. La production cinématographique le prouve, les Israéliens se lassent de n'être perçus qu'à l'aune de leur situation géopolitique. Ces aspects méconnus de la vie israélienne, les multiples cultures qui la composent et les problèmes de société qui la travaillent de l'intérieur, sont à découvrir à travers le prisme de sept films, choisis pour ce qu'ils sont représentatifs de la production cinématographique des ces dernières années.

Parmi eux, *Barbecue people*⁽¹⁾, film choral aux petits airs de *Pulp Fiction*, nous entraîne dans le sillage d'une famille israélienne apparemment banale réunie pour fêter les quarante ans de l'Etat. Mais que ce soit le père, venu d'Irak, le fils, réalisateur de nanars gore expulsé des Etats-Unis, la fille tombée enceinte pendant son service militaire, ou la mère, apparemment rangée mais prête à tout abandonner pour un amour de jeunesse, ils éclairent en effet des pans méconnus de la société israélienne. Un peu lasant sur la durée, il parvient pourtant, par sa construction alambiquée, à nous faire adhérer à son réseau d'intrigues capillotractées. Sans tabou aucun, *Barbecue people* dénonce aussi avec courage la corruption qui, comme partout, profite des crises pour grignoter le terrain de la démocratie. Les autres films de la sélection ont tous une même tendance à se recentrer sur l'intime, même pour traiter de sujets propres à Israël comme l'immigration. Une tendance logique : on se recentre sur soi-même quand tout va vraiment mal. Et là, c'est sûr, tout va mal du côté des « terres saintes »...

SC

(1) *Barbecue People* (Israel-1h42-2002) de David Ofek et Yossi Madmony, avec Makram Khoury, Raymond Abecassis...

Avant-premières

Destination finale 2
(USA - 1h30) de David R. Ellis avec Ali Larter, A. J. Cook, Mickael Lands...

Fureur
(France - 1h47) de Karim Dridi avec Samuel Le Bihan, Yu Nan...
Capitole ven 19h45, en présence du réalisateur

Nouveautés

Bienvenue chez les Roze
(France - 1h29) de Francis Palluau avec Carole Bouquet, Clémence Poesy...
Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10
Capitole 10h 15 12h 10 14h05 16h 18h 20h 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45
Plan-de-Cèze 11h 14h 16h 18h 20h 22h 15
Cézanne 11h20 14h 15 16h25 19h20 21h40

Le Cœur des hommes
(France - 1h47) de Marc Esposito avec Bernard Campan, Gérard Darmon...
Bonneveine 14h20 16h45 19h 15 21h40
Capitole 10h 15 12h30 14h45 17h 19h20 21h40
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45
Plan-de-Cèze 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 16h35 19h 10 21h45

Devdas
(Inde - 3h) de Sanjay Leela Bhansali avec Shahrukh Khan, Rai Aishwarya...
Variétés 14h 10 20h20
Renoir 14h 10 20h (sf jeu)

La Famille Delajungle
Dessin animé (USA - 1h25) de Jeff MacGarth & Kathy Malkasian
Capitole mer sam dim 11h 13h30 15h30
Madeleine 10h45 (dim) 14h 15h50 17h40
Prado 10h (dim) 13h55 15h50 (mer sam dim) 17h40 (mer sam dim)
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30
Plan-de-Cèze 11h 15 14h 16h30
Cézanne 11h 14h30 16h45

Femmes en miroir
(Japon - 2h09) de Kiju Yoshida avec Mariko Okada, Yoshiko Tanaka...
César 19h35, film direct

Laisse tes mains sur mes hanches
(France - 1h51) de et avec Chantal Lauby, avec Claude Perron, Rossy de Palma...
Capitole 10h45 13h45 16h 15 19h30 21h50
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cèze 11h 15 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 11h20 14h 16h35 19h 10 21h45

National security
(USA - 1h28) de Dennis Dugan avec Martin Lawrence, Steve Zahn...
Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45
Plan-de-Cèze 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h

Open hearts
(Danemark - 1h54) de Susanne Bier avec Sonja Richter, Nikolaj Lie Kaas...
Mazarin 14h 10 19h 15

Snowboarder
(France - 1h50) d'Olias Barco avec Nicolas Duvauchelle, Grégoire Colin...
Capitole 11h 13h45 16h 15 19h30 21h45
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cèze 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 10 16h40 19h 15 21h55

Exclusivités

Adaptation
(USA - 1h56) de Spike Jonze avec Nicolas Cage, Meryl Streep...
Voir critique ci-contre
Chambord 14h (sf mer sam dim) 19h 15
Variétés 17h 22h 10
Renoir 13h50 19h (sf jeu sam lun)
21h30 (jeu sam lun)

Arrête-moi si tu peux
(USA - 2h21) de Steven Spielberg avec Leonardo di Caprio, Tom Hanks...
L'éloge du faux selon Spielberg : une comédie savoureuse aux interprètes remarquables mais trop longue
Chambord 14h 15 (sf mer sam dim) 17h 15 20h 15
3 Palmes 19h30 22h 15
Plan-de-Cèze 11h 15 14h30 19h 22h 15
Bowling for Columbine
Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore.
Drôle, terrifiant et pédagogique
César 22h 15 (sf mer mar), film direct
Mazarin 21h 10 (lun) 21h30 (jeu)

Le Cercle - The Ring
(USA/Japon - 1h50) de Gore Verbinski avec Naomi Watts, Brian Cox...
(Int. - 12 ans)
Plan-de-Cèze 11h (sf sam dim) 14h (sf sam dim) 16h30 (sf sam dim) 19h 22h

559 euros

μ[mju:] 300 DIGITAL

Boîtier métallique
tout temps^{***} 3,2 millions de pixels.

NOUVEAU

55 rue Montaigne - MARSEILLE St Barnabé
Tél : 04 91 34 89 39
e-mail : image.express@wanadoo.fr

SHOP PHOTO

www.shopphoto.fr

Déclencheur de talents



Chicago

(USA - 1h55) de Rob Marshall avec Catherine Zeta-Jones, Renée Zellweger, Richard Gere...
Un film vulgaire sur la vulgarité : dommage pour les acteurs, plutôt bons même s'ils chantent faux et pour le sujet, tranchant et d'actualité
Chambord 14h15 16h30 19h15 21h30
Prado (VO) 19h40
3 Palmes 16h45 19h30
Plan-de-C^{me} 19h30 22h
Cézanne 19h 21h40

Chouchou

(France - 1h45) de Merzak Allouache avec Alain Chabat, Gad Elmaleh...
Bonneveine 14h20 16h40 19h10 21h40
Madeleine 10h45 (dim) 14h10 16h40 19h30 22h
Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 21h45
Plan-de-C^{me} 11h15 14h (sam dim) 14h30 16h30 (sam dim) 17h 19h 19h30 21h30 22h15
Cézanne 11h 14h 16h30 19h 21h30

La Cité de Dieu

(Brésil - 2h15) de Fernando Meirelles et Katia Lund avec Alexandre Rodrigues, Douglas Silva... (Int. - 16 ans)
Histoire d'une guerre des gangs au Brésil : magistralement violent
Variétés 16h10 22h

Coup de foudre à Manhattan

(USA - 1h45) de Wayne Wang avec Jennifer Lopez, Ralph Fiennes...
Chambord 16h30
Plan-de-C^{me} 11h15 14h 16h30 19h30 22h15

Cypher

(USA - 1h35) de Vincenzo Natali avec Jeremy Northam, Lucy Liu...
Chambord 21h40
Variétés 22h25 (sf sam), film direct
3 Palmes 11h (sam dim)

Daredevil

(USA - 1h42) de Mark Steven Johnson avec Ben Affleck, Michael C. Duncan... (Int - 12 ans)
Encore un crétin costumé et aveugle qui se lutte contre le mal...
Ras le bol!
Bonneveine 15h55 18h 20h05 22h10
Capitole 11h (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 19h45 (sf ven) 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h20 17h 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-C^{me} 11h15 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 11h20 14h15 16h45 19h15 21h55

Effroyables jardins

(France - 1h35) de Jean Becker avec Jacques Villeret, André Dussollier...
Capitole 10h45 (sf mer dim) 13h30 (sf mer) 15h30 17h30 19h30 (sf mar) 21h30 (sf mar)
Madeleine 19h30 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h (sf sam dim) 19h15 (sf ven sam dim) 21h45 (sf ven sam dim)
Plan-de-C^{me} 11h15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h 21h30 (sf ven sam)

Cézanne

11h20 14h15 16h50 19h15 (sf jeu mar) 21h30

8 Mile

(USA - 1h51) de Curtis Hanson avec Eminem, Brittany Murphy...
La vraie-fausse bio d'Eminem. Conventiennel et très propre. Un bon point toutefois au portrait du milieu hip hop de Detroit
Chambord 14h 21h35
Plan-de-C^{me} 11h15 14h30 17h
Mazarin 21h10 (sf lun)

Historias mínimas

(Argentine - 1h34) de Carlos Sorin avec Javier Lombardo, Antonio Benedictis... (*Voir critique ci-contre*)
Variétés 14h05 19h50
Mazarin 15h45 19h30 (sf mer mar)

Le Livre de la jungle 2

Animation (USA - 1h15) de Steve Trenbirth (Walt Disney)
Bonneveine 14h
Chambord mer sam dim 14h15
Plan-de-C^{me} mer sam dim 11h15 14h30 17h

Loin du paradis

(USA/France - 1h47) de Todd Haynes avec Julianne Moore, Dennis Quaid...
Un impeccable mélo, hommage revendiqué à Douglas Sirk.
César 16h20 22h15
Renoir 16h15 19h10 (jeu sam lun) 21h20 (sf jeu sam lun)

Loulou et autres loups...

Animation (France - 55mn) de M. Caillou, R. McGuire, F. Chalet, P. Petit-Roulet et G. Solotareff
Chambord mer sam dim 14h15 & 15h25

Monsieur Schmidt

(USA - 2h05) d'Alexander Payne avec Jack Nicholson, Kathy Bates...
César 13h50
Renoir 17h30

Pinocchio

(Italie - 1h41) de et avec Roberto Benigni avec Nicoletta Braschi...
Voir critique ci-contre
Bonneveine 14h20 16h45 19h15 21h40
Capitole mer sam dim 11h & 14h
Madeleine 10h45 (dim) 14h10 16h40 19h30 22h
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-C^{me} 11h15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h 14h05 16h35 19h05 21h30

Quand tu descendras du ciel

(France - 1h40) d'Eric Guirado avec Benoît Gros, Serge Riaboukine...
Un premier film (social) généreux, mais un peu maladroit
Variétés 17h55, film direct
Mazarin 16h20 (jeu sam lun) 21h20 (ven dim mar)

Respiro

(France/Italie - 1h30) d'Emanuele Crialese avec Valeria Golino...
Variétés 13h50 18h05

Stupeur et tremblements

(France - 1h47) d'Alain Corneau avec Sylvie Testud, Kaori Tsuji...
Une adaptation de Nothomb irréprochable de fidélité. Sympa
Chambord 16h30 19h15
Variétés 15h50 20h05 (sf sam)
Renoir 14h 19h10 (sf jeu sam lun) 21h20 (jeu sam lun)

Taxi 3

(France - 1h30) de Gérard Krawczyk avec Frédéric Diefenthal, Samy Naceri...
Plan-de-C^{me} 11h15 14h 16h30

The Hours

(USA - 1h54) de Stephen Daldry avec Nicole Kidman, Julianne Moore...
Une croûte tire-larmes et laborieuse, à des années-lumière du chef-d'œuvre de Michaël Cunningham
Capitole 11h (sf mer sam dim) 17h20 19h40
César 14h10 17h10 19h30 22h05
Madeleine 10h45 (dim) 14h10 (sf jeu) 16h40 19h30 22h
Prado 16h50 (sf mer sam dim) 19h35 22h
3 Palmes 14h 22h15
Plan-de-C^{me} 19h 21h30
Mazarin 14h (sf mer sam dim) 16h35 19h

The Sea

(Islande/France - 1h40) de Baltasar Kormakur avec Gunnar Eydolfsson, Hilminr Snaer Gudnason...
César 14h 20h (sam dim)

Traqué

(USA - 1h35) de William Friedkin avec Tommy Lee Jones, Benicio Del Toro... (Int. - 12 ans)
Un Rambo de série Z, « animal » et lassant. Reste un pré-générique foudroyant
Capitole 13h20 (sf mer sam dim) 15h20 (sf mer sam dim) 22h
Plan-de-C^{me} 11h15 14h30 17h 19h30 22h15

Une adolescente (Shoujyo)

(Japon - 2h12) de et avec Eiji Okuda, avec Mayu Ozawa, Shoji Akira... (Int. - 16 ans)
Variétés 14h15 19h30

La 25^e heure

(USA - 2h14) de Spike Lee avec Edward Norton, Philip Seymour-Hoffman...
New York après le 11 septembre : Monthy, une journée avant la taule. Un Spike Lee désespéré, mais grand
Renoir 16h 19h (jeu sam lun) 21h30 (sf jeu sam lun)

Reprises

Edward aux mains d'argent

(USA - 1990 - 1h47) de Tim Burton avec Johnny Depp, Winona Rider...
Une pure merveille onirique.
Mazarin 14h (mer sam dim)

Le Grinch

(USA - 2000 - 1h44) de Ron Howard avec Jim Carrey, Anthony Hopkins...
Capitole 11h (mer dim) 13h30 (mer)

Le Pêril jeune

(France - 1994 - 1h41) de Cédric Klapisch avec Romain Duris, Vincent Elbaz...
Cézanne 19h30 (jeu mar)

Le Plaisir

(France - 1951 - 1h10) de Max Ophuls avec Claude Dauphin, Gaby Morlay...
Mazarin 16h20 (dim) 21h20 (jeu)

Swing

(France - 1h30) de Tony Gatlif avec Oscar Copp, Lou Rech...
Un peu décevant au regard de *Vengo*, encore un film musical pour Gatlif. Pas mal...
Alhambra mer 14h30 & 17h

Le Voyage de Chihiro

Dessin animé (Japon - 2h02) d'Hayao Miyazaki
Un univers empli de poésie à mille lieues du manichéisme occidental
Miroir dim 14h

Terra incognita

(Liban/Fce - 2h) de Ghassan Salhab avec Carole Abboud, Abia Khoury...
Mazarin 16h20 (mer ven mar) 21h20 (mer sam lun)

Séances spéciales

DES CINÉASTES DANS LA VILLE

Projections-rencontres avec les réalisateurs à l'Alhambra

Quand le vent tisse les fleurs

de B. Medjbar
jeu 20h

Parce qu'ils ont tué Ibrahim

de Alain Dufeu
jeu 21h30

Incertitudes

de Frédéric Vidal
sam 14h30

Faïlle

de Gaëlle Vu
sam 18h

Sur le petit pré

de Jean-Michel Perez
sam 21h

Premières sensations, premières images

de Florence Lloret
dim 14h30

La vraie vie/L'épreuve du vide

de José Césarini/ de C. Caccavale
dim 16h30

M. Bolot part en voyage

+ Il est temps de le prendre
Spectacle et film de Dominique Bidaubayle
Alhambra ven 21h

Cycles/Festivals

AVANT-GARDE / DADA / SURRÉALISME

Proposé par Grains de Lumière à la Cinémathèque de Marseille

L'Homme à la caméra

Documentaire (Russie - 1929 - 1h03) de Dziga Vertov
Ven 20h

Divers courts

Films de Man Ray, Hans Richter, Walter Ruttmann, Henri Chomette, Pippo Oriani, Fernand Léger, Charles Keukeuleire, Claude Autant Lara, Marcel Duchamp, Maya Deren & A. Hammid, Kenneth Anger et en exclusivité
Un chien andalou de Salvador Dali & Luis Bunuel
Sam 16h 18h & 20h

CHANGEMENTS D'IDENTITÉ

(3/3 - 2^e partie)
Troisième volet du cycle présenté par le Miroir à la Vieille Charité, en partenariat avec la revue *Vertigo*.
L'Année dernière à Marienbad (Italie/France - 1961 - 1h34) d'Alain Resnais avec Delphine Seyrig, Giorgio Albertazzi...
Mar 21h

Docteur Folamour

(GB - 1963 - 1h33) de Stanley Kubrick avec Peter Sellers, George C. Scott...
Un chef-d'œuvre d'humour particulièrement d'actualité
Sam 21h + mar 19h

Le Festin nu

(USA/G-B/Canada/Japon - 1991 - 1h55) de David Cronenberg avec Peter Weller, Ian Holm, Judy Davis... (Int. - 12 ans)
Dim 16h30

Monsieur Klein

(France - 1976 - 2h02) de Joseph Losey avec Alain Delon, Jeanne Moreau...
Mer 19h

Ordet

(Danemark - 1954 - 1h40) de Carl Theodor Dreyer avec Henrik Malberg, Emil Hass...
Dim 19h

The Servant

(G-B - 1963 - 1h55) de Josphe Losey avec Dirk Bogarde, James Fox...
Mer 21h20 + jeu 19h + dim 21h

La Vie est un roman

(France - 1983 - 1h51) d'Alain Resnais avec Vittorio Gassman, Fanny Ardant...
Jeu 21h15

5^{es} RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES SUD-AMÉRICAINES

Organisées par Solidarité Provence/Amérique du Sud. jusqu'au 8/04 au cinéma le Prado (en VO).
Voir annonce p. 7

Amanecio de Golpe

(Venezuela - 1998 - 1h30) de Oscar Copp, Lou Rech...
Ruddy Rodriguez...
Dim 20h30 (VO non sous-titrée)

Amerika, tierra incognita

(Venezuela - 1989 - 1h38) de Diego Risquez avec Alberto Martin, Maria Luisa Mosquera...
Sam 17h30 + lun 14h

Buenos Aires, mon histoire

Documentaire (Argenatine - 1999 - 1h29) de German Kral
Cinémathèque jeu 19h, suivi d'un débat

Le Crime du père Amaro

(Mexique - 2h) de Carlos Carrera avec Gael Garcia Bernal, Sancho Gracia...
Dim 16h15

La Dette

(France/Colombie - 1997 - 1h37) de Manuel José Alvarez & Nicolas Buenaventura avec Humberto Dorado...
Mer 15h50 + ven 13h45 + lun 19h40 (suivi d'un débat avec le réalisateur)

Documentaires

Avec Bienvenue en Colombie (Colombie - 1h05) de Catalina Villar, *Les Fils de Benkos* (Colombie - 2000 - 52mn) de Lucas Silva, *Salsa, Opus 4* (France/Venezuela - 1991 - 52mn) et *Salsa, Opus 2* (France/Colombie - 1991 - 52mn) d'Yves Billon
Ven à partir de 19h

Jerico

(Venezuela - 1991 - 1h35) de Luis Alberto Lamata avec Cosme Cortazar, Francis Rueda...
Jeu 18h + sam 15h45 + lun 16h + mar 14h

Madame Sata

(Brésil - 1h45) de Karim Ainouz avec Lazaro Ramos, Marcelia Cartaxo... (avant-première)
Jeu 14h + sam 19h25

Manuela Saenz

(Venezuela - 1h37) de Diego Risquez avec Beatriz Valdés, Mariano Alvares...
Mer 14h

Pandemonium, capitale de l'enfer

(Venezuela - 1997 - 1h37) de Roman Chalbaud
Dim 20h35 + mar 18h

La Petite marchande de roses

(Colombie - 1998 - 1h56) de Victor Gaviria avec Leidu Tabares, Marta Correa...
Mer 22h45 + dim 18h30

Rio Negro

(Venezuela - 1990 - 1h55) de Atahualpa Lichy avec Angela Molina, Marie-José Nat...
Mer 19h45 (suivi d'un débat avec le réalisateur) + ven 16h + mar 22h30

Tan de repente

(Argentine - 1h34) de Diego Lerman avec Tatania Saphie, Carla Crespo...
Jeu 16h & 22h

Taxi pour trois

(Chili - 1h30) d'Orlando Lübbert avec Alejandro Trejo, Daniel Munoz...
Dim 14h + lun 17h45 + mar 20h30 (clôture)

Tres noches

(Venezuela - 1h45) de Fernando Venturini avec Victor Mayo, Juanka Vellido... (avant-première)
Sam 21h20 (+ ciné-concert avec le son de Caracas) + lun 22h30 + mar 16h

Valentin

(Argentine/Pays-Bas - 1h30) d'Alejandro Agresti avec Julieta Cardinali, Carmen Maura... (avant-première)
Jeu 20h + sam 14h + dim 10h

La Vie c'est siffler

(Cuba - 1998 - 1h46) de Fernando Pérez
Mer 17h45

REGARDS SUR LE CINÉMA

ISRAËLIEN

4^e édition. Du 2 au 8/04 au César-Variétés

L'Amour au second regard

(1999 - 1h30) de Mihal Bat Adam avec Mihal Zoaretz, Yosi Yadin...
César mar 18h

Aya, une autobiographie imaginaire

(1994 - 1h27) de et avec Mihal Bat Adam avec Mihal, Shira Lu...
César mar 20h30 (clôture) en présence du journaliste Emmanuel Halperin

Barbecue people

(1h42) de David Ofek & Yossi Madmony avec Makram Khoury, Raymond Abecassis...
Voir critique ci-contre
Variétés sam 21h + dim 18h

Desperado square

(2000 - 1h37) de Benny Torati avec Yossi Shiloa, Yona Elian...
César mer 20h30 (en présence du réalisateur) + jeu 18h

Nouveau pays

(1994 - 1h45) d'Oma Ben Dor avec Ety Ancry, Ania Buckstein...
César ven 20h + lun 18h

Par-delà l'ocan

(1991 - 1h30) de Jacob Goldwasser avec Arie Moskuna, Dafna Rechter...
César ven 18h + dim 20h

Tel Aviv Stories

(1992 - 1h52) d'Ayelet Menahami avec Yael Abecassis, Anat Waxman...
César jeu 20h + sam 18h

LA CONFUSION DES GENRES

Dans le cadre du 5^e Festival Lesbigaix
La Chatte à deux têtes (France - 1h 27) de et avec Jacques Nolot avec Vittoria Scognamiglio, Jacques Nolot, Sébastien Viala... (Interdit - 16 ans)

A la rigueur, si on aime les films de gladiateurs...
Mazarin mer 17h25 + mar 20h45 (suivi d'un débat en présence du réalisateur)

Chutney Popcorn

(USA - 1999 - 1h30) de Nisha Ganatra avec Nisha Ganatra, Jill Hennessy...
Renoir jeu 21h

Défense d'aimer

(France - 1h 36) de et avec Rodolphe Marconi avec Andrea Necci, Echo Danon...
Mazarin jeu 13h45 + ven 17h30



Mercredi 2

Musique

Baleine et contrebasse

Bernard Abeille raconte le voyage de son instrument au pays des baleines...
Cité de la Musique. 14h30.
3 € (enfants) et 5 € (adultes)

Boris et les Quincailliers

Cabaret chanson
(voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Patrick Fiori

C'est comme ça vous dit
Forum Fnac (dédicace). 15h. Entrée libre
Dôme. 20h30. Prix NC

Antonio Negro y Manolo Santiago

Flamenco
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Yaniss Odua + Toko Blaze + Tan Tudy Sound System
Ragga/dancehall
Café Julien. 22h. 8/10 €

Théâtre

Antigone

De Jean Anouilh. Par la C^e N. Casta.
Mise en scène : Noëlle Casta
Athanor Théâtre. 19h. 10/14 €

Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon

Par l'Ours Théâtre des Pyrénées.
Lecture par Eric Eychenne d'après Alphonse Daudet
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Les Bonnes

De Jean Genet. Par la C^e du théâtre Le Petit Merlan. Mise en scène : Danièle de Cesare
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

2 Boules orange amère

D'Hervé-René Martin. Mise en scène : Yves Favréga. En partenariat avec Opening Nights 3
L'Astronéf. 14h30. 15/10 €

Le Droit de rêver, ou les musiques orphelines
Spectacle musical d'après Valletti, Aguéev, Vautrin, Shalespeare et Dos-toievski. Mise en scène : Chantal Morel
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

Faut pas payer !

Vaudeville de Dario Fo. Adaptation : Valérie Tasca. Mise en scène : Françoise Chatôt.
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/19 €

Opéra d'Casbah

Spectacle musical imaginé par Fellag. Mise en scène : Jérôme Savary. 1^{re} partie : *Ma Casbah*, jouée et chantée par Biyouna. 2^e partie : *Comment faire un bon petit couscous* avec Fellag
Espace Saint Jean (J4). 20h. 1/24 €

Café-théâtre/ Boulevard

Déjanté

De et par Thierry Dgim
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €

Notre Jeff qui êtes odieux

Par Jeff
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Patch, Prozac et botanique

De et par Manuel Pratt
Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Jeune public

Pinocchio

D'après l'œuvre de Carlo Collodi. Par le Badaboum Théâtre. Adaptation et mise en scène : Laurent de Richemond. Dès 4 ans
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Le Vilain

A partir de 3 ans
Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp). 15h30. 5/7 €

Divers

Les Lignes et la mer

Conférence de Pascal Arnaud. Dans le cadre des Journées de l'Antiquité
Musée d'Histoire. 17h. Entrée libre

La Marche mondiale des femmes

Compte-rendu apéritif dans le cadre de la quinzaine de la liberté d'expression
114 Bd de la Libération, 4^e. 19h. Entrée libre

La Mondialisation vue de Porto Allegre

Café diplo avec Pierre Rastoin, économiste
Librairie Les Arceneaux (25 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}). 18h30. Entrée libre

Stop la guerre

Manif à l'appel du Collectif contre la guerre
Cours d'Estienne d'Orves. 18h

Vie et écriture chez Gabriel Garcia Marquez

Conférence par Adriana Castillo-Berchenko. Dans le cadre des 5^{es} Rencontres cinématographiques sud-américaines
Librairie C'est la faute à Voltaire (24, cours Roosevelt, 1^{er}). 18h30. Entrée libre

Jeudi 3

Musique

Les Acrobates

Chanson. Ce sympathique duo montpelliérain jongle avec les mots
Mise en scène : Jérôme Savary. 1^{re} partie : *Ma Casbah*, jouée et chantée par Biyouna. 2^e partie : *Comment faire un bon petit couscous* avec Fellag
Espace Saint Jean (J4). 20h. 1/24 €

Burning Heads

Punk-rock (voir 5 concerts à la Une)
Poste à Galène. 21h30. 13/14 €

Daï Pivo + Jamasound + Cosmopolitan Roots + Jo Corbeau + Dissident Sound System + Izmo

La scène reggae locale se mobilise contre la guerre...
Dock des Suds. 20h. 11 €

Hot Fidélité

Le bon son de l'émission éponyme sur Radio Galère, avec Sami aux platines
Poulpason. 21h. 3 €

Petite Messe Solennelle
De Rossini. Direction : Michel Pi-quemal. Avec l'Ensemble Vocal issu du Chœur Régional PACA
Dim 6 au Théâtre de l'Olivier (Istres). 16h. 8/14 €

Danse

Canto Pianto / Geometry of quiet / Groove & Countermove

Danse expérimentale. Par la Trisha Brown Dance Company.
Les 4 et 5/04. Théâtre des Salins (Martigues). 20h30. 10/21 €

Macadam

Festival de formes chorégraphiques à la lisière du hip-hop organisé par Danse à Aix. *Chiennne de vie* par la C^e Vagabond Crew les 4 et 5, *Slip-pin'&slidin'* par la Cie Pyro/storm le 8.

Du 4 au 12/04. Salle du bois de l'Aune, Amphitéâtre de la verrière, Théâtre du jeu de paume (Aix-en-Provence). 6/16 €
Rens : 04 42 96 05 01

Théâtre

Shake

D'après *La Nuit des Rois* de William Shakespeare. Mise en scène : Dan Jemmet. Avec Valérie Crouzet, Julie-Anne Roth...
Jusqu'au 5/04. Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20h30. 20/28 €

Jam Down

Reggae. Formation originaire de Rouen
La Machine à Coudre. 22h. 5 €

Méditerranées

Un voyage à travers les chants de Méditerranée, par la C^e LUK.M (Frédérique Wolf-Michaux, voix, et Cédric Lecellier, clarinette, percussions)
ACPM (48 av. Marcel Delprat, 13^e). 20h30. Prix NC

Noé, no way

Opéra jazz au vitriol, par Al Benson et ses musiciens
Centre culturel Edmond Fleg (6^e). 21h. 13 €

Récital CNIPAL

Classique. « L'Heure du Thé »
Foyer de l'Opéra. 17h15. Entrée libre sur réservation

Rosse Selavy

Cabaret
Baraki. 20h. Entrée libre



Jeudi 3 : Walter Mitty + Koan Aspia (rock -pop rock)

Vendredi 4 : No Water Please (Fanfare jazz funk)

Samedi 5: Perez Trop Ska (Ska rock)

Jeudi 10 : Les Sévères (Chanson festive) - 7 €

Vendredi 11 : Dissident Sound System (Reggae ragga jungle) - 6 €

Samedi 12 : Tradicionau Dub Baleti de l'association Mic Mac avec

Mauresca Fraca Dub (Ragga)

Jeudi 17 : Ejectés (reggae ska rocksteady)

Vendredi 18 : Les Supremes Dindes (Pop rock 100% féminin)

Samedi 19 : Ego (Electro groove)

Mercredi 23 : Nini Dogskin Trio + Les Muses Gueules + El Kabaret (Soirée cabaret)

Jeudi 24 : Les Emiliettes + Les Moninas + El Kabaret (Soirée cabaret)

Vendredi 25 : ARM Posse (Roots urbain et épicé

Samedi 5 : Perez Trop Ska (Ska rock)

Samedi 26 : Ragga Baleti de l'association Massilia Chourmo

Mercredi 30 : Défilé de mode. Présentation de la collection été 2003 de : **Chani, Les Mauricettes, Maya, 6TM D et OCP**

Massages, expo, sculptures et Dj's

Se-lector

Phobos
Mix soul/funk
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Tiger Lillies

Le cabaret de ces Anglais, qui touche aux arts du cirque, nous ramène au Berlin des années folles
Théâtre Tournsky. 21h. 12,20/24,40 €

TTC

Hip-hop (voir *Tours de scène*)
Espace Julien. 20h30. 8/10 €

Walter Mitty + Koan Aspia
Pop-rock
Balthazar. 22h. 5 €

Théâtre

Amours modernes

De Gilles Ascaridé. Par la Troupe du Millénaire. Mise en scène : Jean-Marc de Cesare
Théâtre Jean Sénac. 20h30. 9/12 €

Inconnu à cette adresse
De Kressman Taylor. Mise en scène : Jean-Claude Niéto
Sam 5/04. Théâtre Comœdia (Aubagne). 21h. 10/19 €

Les Mots et la chose
De Jean-Claude Carrière. Mise en espace : Dominique Bluzet. Lecture de Marie-Sophie L. et Jean-Pierre Marielle
Lun 7/04. Théâtre du Golfe (La Ciotat). 21h. 5/8/11 €

2 Boules orange amère

D'Hervé-René Martin. Mise en scène : Yves Favréga. En partenariat avec Opening Nights 3
Les 8 et 9/04. 3bisF (Aix-en-Provence). 21h. 4,5/9 €

Jeune public

Trombino et la Sorcière du placard aux balais

D'après un conte de Pierre Gripari. Par le Théâtre de l'Epouvantail. Mise en scène : Catherine Lacroix
Mer 2/04. Théâtre du Golfe (La Ciotat). 17h. 5 €

Une petite flamme dans la nuit

De François David. Par le Théâtre Rumeur. Adaptation et mise en scène : Sylvie Girardin. Dès 10 ans
Mer 2/04. Salle du Grès (Martigues). 19h30. 8/15 €

Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon

Voir mer.
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 €

Les Bonnes

Voir mer.
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Combat de nègre et de chiens

De Bernard-Marie Koltès. Mise en scène : Jacques Nichet. Scénographie : Laurent Peduzzi.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Le Droit de rêver, ou les musiques orphelines

Voir mer.
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

Faut pas payer !

Voir mer.
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/19 €

Ndranihàna

Conte malgache. Par la C^e d'entraînement
Mer 2. Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 15h. 5,50 €

Le Prince de Barbanie
Théâtre chanté. Par la C^e de l'Aloete. A partir 6 ans
Ven 4/04. Théâtre de l'Olivier (Istres). 18h30. 5/8 €

Bitume farouche, un Don Quichotte contemporain

De Karin Serres. Marionnettes. Par la Balestra. Dès 10 ans
Mar 8/04. Le Théâtre (Fos-sur-Mer). 20h30. 5/11 €

Syncope

Par la C^e Skappa ! Ecriture, mise en scène et jeu : Isabelle Hervouët et Paolo Cardona. A partir de 9 mois
Les 8 et 9/04. Théâtre des Salins (Martigues). 18h30. 0/4 €

Divers

5^e Festival Lesbigaix
15 jours d'évènements, cinéma (15 films au Mazarin, voir agenda ciné p. 9), vidéos, expositions, soirées...

Du 1^{er} au 15/04. Divers lieux (Aix-en-Provence). *Rens : www.lesbigaix.org* ou 01 42 21 51 51

Marsiho Circus

De Bernard Palmi. Par la C^e Blaguebolle. Mise en scène : Yves Favrega. Dès 6 ans
Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 3/10 €

Memento Mori

Création et mise en scène : Agnès del Amo. Par la C^e Demodesastr 2
Théâtre of Merlan. 19h30. 1/15 €

Opéra d'Casbah

Voir mer.
Espace Saint Jean (J4). 20h. 1/24 €

L'Oubli

Petite comédie poétique pour cinq comédiens. Par la C^e LaisseToiFaire. Mise en scène : Marine Vassort
Théâtre du Petit Matin. 20h30. 7/11 €

Les Présidents

De Werner Schwab. Par l'Ombilic Théâtre. Mise en scène : Gaëtan Vandelplas
Daki-Ling, le jardin des muses. 20h30. 5/8 €

Sexe, drugs, rock & roll

D'Eric Bogosian. Avec Florin Piersic jr. Dans le cadre du Printemps roumain
On dirait la mer (6, avenue de la Corse, 7^e). 20h. 10 €. *Rens.* 04 91 54 08 88

Danse

Holiday on ice
Patinage artistique. Tendance « jupettes »
Palais des Sports. 20h30. Prix NC

Café-théâtre/ Boulevard

Déjanté

De et par Thierry Dgim
Quai du rire. 21h. 11/13 €

Improglïo

Par la Ligue d'Improvisation Phocéenne
Le Réveil. 21h. 5 €

Notre Jeff qui êtes odieux

Par Jeff
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Patch, Prozac et botanique
De et par Manuel Pratt
Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Jeune public

Pinocchio

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 10h & 14h30. 4,6/8 €

Divers

De l'économie politique à l'ergologie

Débat avec R. Di Ruzza et J. Alevi
Librairie Paidos (54, cours Julien, 6^e). 19h. Entrée libre

Pour une politique illimitée

Conférence par Alain Badiou. Cycle « De la limite ». Echange et diffusion des savoirs.
Hôtel du département. 18h45. Entrée libre

Vendredi 4

Musique

Les Acrobates

Chanson. Voir jeu.
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Philip Bride & Erik Berchot

Classique. Programme : Beethoven, Schubert, Brahms, pour violon et piano
CNR Pierre Barbizet. 21h. Prix NC

Jo Corbeau

Le pionnier du reggae sauce pistou pour un concert de soutien aux élèves de l'école Eydoux
L'Exodus. 21h30. 10 €

Michèle Fernandez

Chansons de Méditerranée
L'Astronéf. 14h30. 15/10 €

Massilia Sound System + Ska-P
Grosse fiesta en perspective (voir 5 concerts à la Une)
Le Dôme. 20h30. 24 €

Tom Mc Rae

Folk-rock (voir 5 concerts à la Une)
Moulin. 20h30. 20 €

Méditerranées

Voir jeu.
Asprocep (189, avenue Corot, 14^e). 18h. Prix NC

No Water Please

Une fanfare funky parisienne : idéal pour se chauffer avant CQMD, la semaine prochaine...
Balthazar. 22h. 5 €

PAO

Jazz
Réveil. 22h15. Prix NC

Récital CNIPAL

Classique. « L'Heure du Thé »
Foyer de l'Opéra. 17h15. Entrée libre

Le Son de la Grenouille

Une soirée placée sous le signe du funk, pour fêter la sortie du second volet des compilations é



Notre Jeff qui êtes odieux

Par Jeff
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Patch, Prozac et botanique

De et par Manuel Pratt
Chocolat Théâtre. 21h30. 15,80/18 €

Pièce montée

De Pierre Palmade. Par la C^e NTB.
Mise en scène : Richard Spinoza.
Chorégraphie : Roselyne Aurenty.
Creuset des Arts. 21h. 8/12 €

Jeune public

Pinocchio

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Divers

Le Bien commun

Projection du film de Carole Poliquin
suivie d'un débat avec Claudine
Blasco (ATTAC Marseille)
Videodrome. 19h30. Entrée libre

Brigades de paix internationales

Rencontre et débats avec des
volontaires des PBI
Place (6 rue des trois mages, 1^{er}). 18h.
Entrée libre

Sophie Caratini

Rencontre proposée par Lectures du
Monde avec l'auteur de *L'Education
saharienne d'un képi noir - Maurita-
nie 1933-1935*
Faculté des Sciences économiques (Halle
Puget). 18h. Entrée libre

Santiago Gamboa

Rencontre avec l'écrivain colombien
Cinéma le Prado. 18h. Entrée libre

La Guerre radioactive secrète

Projection du film de Roger Trilling &
Luc Hermann + débat
Mille Babords (61, rue Consolat, 1^{er}). 19h.
Rens. 04 91 50 76 04

La Laïcité, une chance pour les femmes

Conférence du philosophe Henri
Pena-Ruiz
Librairie Les Arsenaux (place d'Estienne
d'Orves). 18h45. Entrée libre

Massilia ? Trop puissant !

Projection du reportage de Philippe
Carrese et rencontre avec Massilia
Sound System
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

L'Observation de la Terre par satellites : une histoire technique et sociale

Conférence par M. Shelley et J. Milliet
Observatoire (Bd Cassini, 4^e). 20h30. 2,5/4 €

Andrea Zanzotto

Présentation et lecture de poèmes
cipM. 19h. Entrée libre

Samedi 5

Musique

Anima Libre

Jazz. Ce quatuor fête l'ouverture du
Printemps du Jazz au Réveil
Réveil. 22h15. 6 €

Laurent Boudin

Chanson
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Chœur Promusica

Classique. Programme : Dvorak,
pour chœur et orgue
Eglise des Chartreux. 20h30. Prix NC

Michèle Fernandez

Chansons de Méditerranée
L'Astronef. 20h30. 15/10 €

Jenifer

C'est toujours mieux que ce cageot de
Nolwenn, mais bon...
Dôme. 20h30. Prix NC

Kanjar'Oc + Super Kemia

Deux facettes du reggae d'ici, au profit
de l'association Soli 15
L'Affranchi. 21h. 5 €

Raghunath Manet

Musiques traditionnelles et danses de
l'Inde du sud, avec Calcutta Chandra
et Nataraj XT (voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30. 20/22 €

Perez Trop Ska

Le groupe de ska-rock aixois, à l'occa-
sion de la sortie d'un nouvel album
Balthazar. 22h. 5 €

Selector Phobos & Boris 51

Black music
Poulpason. 22h. 4 € avec conso

Soirée années 80

Le grand classique du PAG
Poste à Galène. 21h30. 5 €

Tiger Lillies

Voir jeu.
Théâtre Toursky. 21h. 12,20/24,40 €

Trois fragments de Michel-Ange

Classique. Récital pour soprano (Bri-
gitte Peyre), flûte (Cédric Imbert) et
piano (Nathalie Négro). Précédé
d'une rencontre autour du compo-
siteur André Boucourechliov
Forum Fnac. 15h. Entrée libre

Théâtre

Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon

Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Les Bonnes

Voir mer.
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Chantons la vieille France ou Au pays de la Rose

Cabaret mis en scène et imaginé par
André Durbec dans le cadre du Prin-
temps des Poètes
Badaboum Théâtre. 18h30. Prix NC.
Rens. 04 91 07 03 20

Combat de nègre et de chiens

Voir jeu.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Le Droit de rêver, ou les musiques orphelines

Voir mer.
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

L'Express de 46

D'Eric Pena. Par la C^e Alter Ego. Mise
en scène : Stéphane Torres
Usine Corot (26, avenue Corot, 13^e). 21h. 10/12 €

Fanny

Voir ven.
Théâtre du Lacydon. 20h30. 8/11 €

Faut pas payer !

Voir mer.
Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €

La Fine Mouche

Voir ven.
Comédie Ballet (18, rue François Mauriac,
10^e). 21h. 10/15 €

La Machine infernale

Voir ven.
Athanor Théâtre. 20h30. 10/14 €

Memento Mori

Voir jeu.
Théâtre of Merlan. 20h30. 1/15 €

Le Misanthrope

Voir ven.
Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Opéra d'Casbah

Voir mer.
Espace Saint Jean (J4). 20h30. 1/24 €

L'Oubli

Voir jeu.
Théâtre du Petit Matin. 20h30. 7/11 €

Les Plaideurs

Voir ven.
Divadlo Théâtre. 20h30. 5/9 €

Les Présidentes

Voir jeu.
Daki-Ling. 20h30. 5/8 €

Rideau ou l'avocat du diable

Voir ven.
Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

Sagesses et malices de M'na Madi l'idiot voyageur

Voir ven.
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

La semaine musique commence dès ce soir à l'Intermédiaire (le 2), avec une formation qui aurait su trouver sa place dans la programmation du festival Avec Le Temps. Basés dans l'Hérault, **Boris** Bruguière et ses **Quincailliers** proposent une chanson intimiste à la formule très singulière. D'abord parce que Boris, le chanteur et meneur de troupe, est un conteur félin qui sait emmener son auditoire dans ses petites histoires au goût d'étrange. Ensuite parce que ses musiciens, réunis sous la houlette du percussionniste et batteur Marc Calas, accompagnent celles-ci en leur donnant la force évocatrice de l'imaginaire : accordéon argentin, contrebasse et violoncelle distillent un charme désuet, et s'offrent quelques parties instrumentales qui parlent d'elles-mêmes. Enfin parce que derrière un bel album sorti en début d'année (*Comète*, chez Mosaïc), il est ici surtout question de scène, d'une performance quasi-théâtrale où se mêlent généralement vidéo, chorégraphies et ombres chinoises : sur la petite scène de l'Inter', tous ces ingrédients seront-ils présents ? Qu'importe, la magie devrait opérer.

Co-produites par l'Exodus et le Poste à Galène, les premières **Nuits de l'Inde** vous donnent ce week-end rendez-vous du côté du cours Julien (les 5 et 6). Au programme des réjouissances : projection de films (Vi-deodrome), contes (Jean Guillon à l'Exodus), conférence autour du yoga (centre Julien), expos et vente d'artisanat (Abbaye de Thélème et Ostao Daï Paï Marshle)... Mais le clou de ce week-end, outre le succès prévisible de Susheela Raman (voir interview en pages culture), reste à coup sûr la venue de **Raghunath Manet** (le 5 à l'Espace Julien). Originaire de Pondichéry, ce

chanteur et musicien chevronné — il joue de la veena, un instrument percussif traditionnel de l'Inde du sud — est avant tout un danseur reconnu de par le monde pour avoir su remettre à l'honneur le bharata-nâtyam, danse masculine ancestrale et méconnue en Occident. Un spectacle complet, auquel s'ajoutent les concerts de **Calcutta Chandra** (en première partie) et **Nataraj XT** (en after au Café Julien)... N.B : Raghunath Manet donnera également un cours de danse au centre Julien (le 6 à 10h. Rens. 04 91 47 83 53).

Très populaire en France, en tous cas bien plus que dans son pays natal, **Tom Mc Rae** (le 4 au Moulin) fait partie de ces song-writers discrets, volontiers en dehors des modes, dont les esquisses subtiles se laissent appréhender au fil du temps. Apparu sur la scène internationale il y a trois ans, ce fils de pasteur élevé dans une bourgade paumée du sud de l'Angleterre distille un folk à l'image de ses origines, un peu mystique, un peu neurasthénique, souvent à cheval entre l'ombre et la lumière. Son récent deuxième album le voit évoluer vers des cieux plus cléments, où bien des adeptes, séduit(e)s par sa voix, ses jolies ballades ou son physique, devraient cette semaine le rejoindre...

Pour beaucoup, l'événement de la semaine reste bien sûr le concert du **Massilia Sound System** (le 4 au Dôme). Car si la prestation donnée récemment au Dock des Suds, lors du Strictly Mundial, tenait plus de l'apéritif que du plat de résistance (trente minutes de set forcément promotionnel, dans une salle bien remplie mais pas pleine), celle de vendredi prochain fait déjà office de banquet copieusement arrosé (de jaune, on s'en



Burning Heads

serait douté) : dans le cadre de la tournée officielle d'*Occitanista*, dernier album en date, les sept Marseillais invitent les furieux Espagnols de **Ska-P** (les Brésiliens de Na-çao Zumbi n'étant pour leur part plus à l'affiche). Un ska-punk efficace et fédérateur (cf. leur concert lors de la Fiesta des Suds en 2001) qui se pose en parfait complément d'une soirée forcément festive...

L'exception culturelle se perpétue jusqu'à Orléans, ville d'origine des **Burning Heads**. Exception car il s'agit là du seul groupe de punk-rock français à avoir eu une carrière internationale, symbolisée par une signature en 98 sur le prestigieux label Epitaph (plus gros label punk indé mondial). Ce qui leur vaudra non seulement une distribution (par Victory Records) mais aussi quelques concerts sur le sol Yankee... De retour sur terre et sous la structure française Yelen, les Burning Heads passent cette semaine par Marseille (le 3 au Poste à Galène). Après l'incartade reggae de leur précédent album (*Opposite*), le groupe est cette fois-ci bien décidé à en découdre face à ceux qui pensaient qu'il avait viré de bord. C'est donc sévèrement chauffés que l'on arrivera au Poste, pas trop tard d'ailleurs pour ne pas manquer les Marseillais d'**Inflate** : prenez vos combinaisons inifugées !

PLX/dB

Pièce montée

Voir ven.
Creuset des Arts. 21h. 8/12 €

Jeune public

Henzel & Gretel

A partir de 3 ans
Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp).
15h30. 5/7 €

Lectures et jeux

A la découverte des continents...
Artisans du Monde (10, rue de la Grande Armée, 1^{er}). Dans l'après-midi. Rens. 04 91 50 32 18

Pinocchio

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Divers

A mi-mots, Ahmadou Kourouma

Projection du film de Joël Calmettes
sur le quotidien de l'auteur
Forum Fnac. 12h. Entrée libre

L'Art dans le social

Présentation des travaux d'ateliers
du stage « Sur la voie de sa voix ».
Dans le cadre des « A propos du samedi »
Le Chamélión (34, rue des héros, 1^{er}).
16h. 2 €

Brigades de paix internationales

Rencontre et débats avec des PBI et
Amnesty International sur la situation
des droits humains en Amérique latine
Equitable Café (27 rue de la Loubière, 6^e).
18h30. Entrée libre

La Commune de Marseille, un rêve inachevé

Conférence-débat avec Roger Vignaud
Théâtre Toursky. 15h. Entrée libre

L'Inde, entre archaïsme et modernité

Rencontre avec l'historienne Arundhati
Virmani dans le cadre des Nuits de l'Inde
Librairie Les Mille & Une Pages (104, Cours
Julien). 16h. Entrée libre

Marseille-Guinguamp

Foot
Stade Vélodrome. 20h30. Prix NC

Le Masque Batcham

Conférence de Sylvie Froment dans le
cadre des Coups de cœur du MAAOA
MAOOA. Centre de la Vieille Charité. 15h. 2 €

Punir ou exclure : la double peine en question

Colloque, suivi d'un débat sur « la double
peine, le législateur et le citoyen » à la
Maison de l'avocat (51, rue Grignan)
Faculté de Droit (112, la Canebière).
En journée. Rens. 04 91 33 78 36

Quinzaine de la liberté d'expression

Fête de clôture
114 Bd de la Libération, 4^e. Prix et horaires
NC. Rens. 04 91 48 41 36

Andrea Zanzotto

Tables rondes autour du poète
« dense précis », « intempestif » et
« lecteur, critique »
cipM. 10h, 14h30 & 17h. Entrée libre

Dimanche 6

Musique

Josée Fabre & Gérard Thérue

Classique. Programme : Ravel, Faure,
Messager, pour piano et voix
Centre G. Farel (6^e). 17h. Prix NC

Susheela Raman

Dans le cadre des Nuits de l'Inde (voir
Tours de scène). 1^{re} partie : G.S Rajan
Espace Julien. 20h30. 20/22 €

Daniel Wayenberg

Classique. Programme : Bach,
Beethoven, Ravel, Chopin, Balakirev,
pour piano
Eglise Notre-Dame. 17h. Prix NC

VEN 4 AVRIL

KEVIN SAUNDERSON
aka E-Dancer (KMS/INNER CITY) Detroit USA

PLAN D'ACCES

1- sortie Martignane ville. | 2- direction le Jai plage.

infos et réservations : fred (06 16 57 65 56)

artistiques et réservations : jérémy (06 21 06 64 39)

leak.house.club | marignane

"FLASH 2days"

4 & 5 avril 2003

MAISON ORANGINA - 35, rue de la Paix 13001 MARSEILLE

Conférences et ateliers autour de FLASH MX - DIRECTOR MX - CONTRIBUTE

Séminaire Flash MX organisé par l'association Vision Flash

Infos & Inscriptions gratuites sur le site internet www.visionflash.net

"FLASH 2days"

Logos of sponsors: User Group, ORANGINA, M2i, FLASH FRANCE, ALL IMAGE, PIRELLA GÖTTSCHE LOWE, Planica Com.



Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

(compilation) – Le son de la Grenouille vol.2 : Bol de Funk (Ailissam/Wagram)

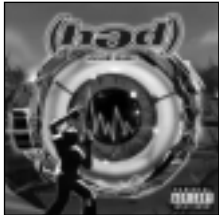
Après un premier volume plutôt électro, compilé par Dj Oil, voici enfin la suite des aventures discographiques de la Grenouille. Cette fois-ci, c'est Dj C.Real (prononcez « Cyril » ou « céréale », cf. la pochette réali-sée avec beaucoup d'humour) qui s'y colle, en affichant une sélection digne de son émission hebdomadaire sur la fameuse radio phocéenne. Pour les novices comme pour les fidèles de *La Moomoot*, le programme — titres glanés entre '72 et '82, artistes inconnus : plutôt bon signe — est donc à l'avenant : du funk, du funk et encore du funk. Et du bon : de celui qui suite, se tord à coups de breaks jazzy ou se pare d'attributs soul outrageusement sexy, ce son viscéral et brut qui n'a pas son pareil pour rameuter tous les derrières sur la piste de danse. D'ailleurs, l'équipe du triple huit fête vendredi soir l'événement à la Friche, avec C.Real mais aussi une bonne partie de ses Dj's résidents... ceux qui, on l'espère, donneront suite à cette série de compilations thématiques de qualité.



PLX

(hed)pe - Blackout (Zomba/At(ho)me)

Difficile d'être considéré comme une valeur montante et de ne pas répondre aux attentes de sa maison de disque. (hed)pe est en cela un cas d'école : défini à la sortie de son premier album, en 98, comme un espoir (aux côtés de Korn) dans ces nouvelles sonorités qui croisent musique heavy, flows hip hop et basses groovy, le groupe déçoit par ses ventes. *Blackout*, son troisième opus, sonne résolument plus mélodique avec parfois quelques plans qui ne sont pas sans rappeler les ténors des charts que sont POD (refrain de *Bury Me*), Limp Bizkit (intro de *The only one*) : coïncidence ? Il reste une majorité de compos estampillées 100 % (hed)pe, qui s'avèrent d'ailleurs les meilleures de l'album et méritent à elles seules son achat. Rester cohérent et fidèle à sa direction artistique est généralement signe de longévité dans la jungle musicale; gare au chant des sirènes...

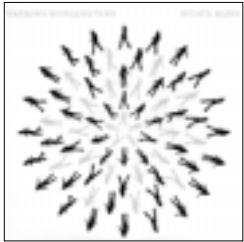


dB

Barbara Morgenstern – Nichts Muss (Labels)

N'en déplaise à certains membres germanophobes de la rédaction — preuve qu'ils n'y comprennent rien — qui osent la qualifier de « *Tori Amos améliorée* » (c'est déjà ça, remarquez), Barbara Morgenstern livre avec *Nichts Muss* un troisième album délicieusement raffiné. Certes moins touchant que ce qu'a pu nous offrir ces derniers temps l'Allemagne, notamment la scène de Waldheim (Lali Puna, The Notwist), mais suffisamment chaleureux pour nous plonger les oreilles dans un bain de sonorités caressantes. La production — magistrale — de

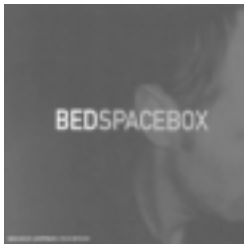
Pole y est pour beaucoup, mais l'on sent bien que ce qui fait le charme suave de cet opus tient à autre chose. Certainement au charisme de la demoiselle, qui sue par tous les pores de *Nichts Muss*, et à un style oscillant entre downtempo à cordes et électronique(en)chantée, entre soul électronique et songwriting pop. En un mot : indéfinissable.



CC

Bed – Spacebox (Ici D'Ailleurs/Labels)

Son premier chef-d'œuvre, *The Newton Plum*, nous était passé à côté. Qu'à cela ne tienne, attaquons-nous au second, puisque ce *Spacebox* prolonge de l'avis général les bienfaits de son prédécesseur. A l'écoute de ces huit nouveaux titres, il ne plane effectivement aucun doute sur la nature de l'objet : Bed, musicien rennais d'adoption, sera l'un des auteurs majeurs de ces prochaines années — toutes tendances confondues. A ne pas confondre avec Red (lui aussi en marge des canons en vigueur dans la musique française), le projet de Benoît Burello fait partie de ces inclassables qui défient le temps. Epaulé par quelques musiciens d'exception, Bed fait le grand écart entre écriture pop et arrangements jazz, entrelacs de guitare et silences essentiels, se rapprochant à grands pas de ses modèles de toujours : Robert Wyatt et Mark Hollis/Talk Talk (celui de *Spirit of Eden* et *Laughing Stock*). La subtilité à l'état pur.



PLX

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(Focus)
Electronic Motion vs Marseille In Action

L'événement n'a pas de nom. Mais, après tout, peu importe. L'essentiel est ailleurs : Marseille In Action et Electronic Motion (et en plus, ça rime !) célèbrent cette semaine une collaboration d'un type nouveau. Bastien la Main, qui fait figure de trait d'union entre les deux structures (si tant est qu'il y en ait besoin d'un), a même une formule pour désigner la chose : « *l'invitation consensuelle de type bilatéral* ». En clair, les deux assos se convient l'une l'autre au mariage des courts-métrages et de l'électro. Fait curieux : la cérémonie aura lieu un dimanche. « *Avec Electronic Motion, on voulait faire des soirées un dimanche par mois dans un même lieu. Parce que le dimanche, en général, il ne se passe rien, parce que les gens sont plus détendus, enfin, parce que ça permet de jouer des trucs pas forcément dancefloor ... On avait déjà parlé avec MIA de s'associer pour faire un événement. Alors, puisqu'on pouvait profiter de la salle dès 18h, on a dit oui d'une voix commune. C'était le moment où jamais. En plus, la structure du lieu* (le Poulpason, ndr) *s'y prêtait bien.* » En sommeil depuis la finale Inter-Courts en novembre dernier, MIA ne pouvait rêver contexte plus propice à la reprise de ses activités : « *Ça correspondait carrément au concept de l'Inter-Courts avec courts-métrages puis musique électro...* » Avec ce petit plus que semblent rechercher les deux assos : l'ouverture à d'autres champs artistiques. D'où un apéro en forme de petit happening « surprise » proposé par trois comédiens qui « *aiment la vie...* », avant que le cinéma ne reprenne ses droits pour deux heures de projections — courts-métrages à tous les étages. Côté musique (on fait un *Focus*, quand même !), Bastien la Main a concocté, là encore, un plateau inédit, réunissant... Bastien la Main, Paul et Higgins. Ce dernier, associé à Nico au sein de CFG, propose « *un set 80's kitsch et hyper décalé. Je trouve ça marrant. En plus, je pense que la transition entre les deux pourra être intéressante, d'autant plus que Paul s'est bien diversifié ces derniers temps...* *Tous les deux jouent des choses auxquelles on ne s'attend pas.* » L'inattendu, ce serait donc ça, le principe de l'événement ? « *Disons que le principe de la soirée, c'est de dire que MIA est toujours en vie.* » On n'en a pas douté une seule seconde...

CC

Electronic Motion invite Marseille In Action et vice-versa. Le 6/04 au Poulpason (2, rue Poggioli, 6^e). Avec à 19h, happening surprise, de 20h à 22h, projections de courts-métrages et de 22h à 2h, Higgins, Paul et Bastien la Main. 5 €
Inter-Courts reprend au printemps prochain. Vous pouvez proposer vos courts-métrages à Marseille In Action : http://assoc.wanadoo.fr/marseilleinaction

Théâtre

Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 16h. 5/8 €
Le Bonheur est dans le chant
Théâtre Nau (9, rue Nau, 6^e). 15h. 8,5 €
Les Caprices de Marianne
D'Alfred de Musset. Par la C^e Vis Fabula. Mise en scène : Luce Colmant. L'Odéon. 14h30. 18 €

Combat de nègre et de chiens
Voir jeu.
TNM La Criée. Grande salle. 15h. 9/20 €

Contes indiens
Par Jean Guillon (Festival de l'inde)
L'Exodus. 15h30. Prix NC

L'Express de 46
Voir sam.
Usine Corot (26, avenue Corot, 13^e). 17h. 10/12 €

Fanny
Voir ven.
Théâtre du Lacydon. 15h. 8/11 €

Le Misanthrope
Voir ven.
Parvis des Arts. 18h. 7/12 €

Opéra d'Casbah
Voir mer.
Espace Saint Jean (J4). 15h. 1/24 €

Rideau ou l'avocat du diable
Voir ven.
Théâtre Carpe Diem. 16h. 8/11 €

V ou les souvenirs postés
Voir ven.
Théâtre Marie-Jeanne. 15h. 3/10 €

Danse

Holiday on ice
Voir jeu.
Palais des Sports. 15h. Prix NC

Triptyque Soul
Voir jeu.
Friche la Belle de Mai. 4/4 €

Jeune public

Pinocchio
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Divers

Projection surprise
Comme son nom l'indique...
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Lundi 7

Musique

Florian Beaudrey
Contemporain. Programme : Villa-Lobos, Brouwer, Ponce, Dyens, pour guitare
CNR Pierre Barbizet. 19h. Prix NC

Théâtre

Et pourtant je l'ai vue et je la vois encore
Banc d'essai d'après *La Pleurante des rues de Prague* de Betty Krestinsky et Sylvie Germain. *Théâtre Les Bancs Publics. 20h. 5 €*

Café-théâtre/ Boulevard

Catches d'impro
Vous choisissez les thèmes et les Tchatcheurs (Patrick Coppolani, Thierry Dgim, Isabelle Parsy...) les interprètent
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Pièce montée
Voir ven.
Creuset des Arts. 21h. 8/12 €

Jeune public

Pinocchio
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Divers

Ecran libre
C'est vous qui faites la programmation
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

Le Fantasma du scénario d'un centre ville nettoyé
Débat proposé par l'association Un centre ville pour tous
Cité des Associations. 18h. Entrée libre

Diana Lichy
Rencontre avec la poétesse et scénariste autour de son ouvrage *Anthologie de la poésie vénézuélienne*. Dans le cadre des 5^e Rencontres cinématographiques sud-américaines
Espace Culture. 18h. Entrée libre

Mardi 8

Musique

Edmur, Filho & Cie
Musiques brésiliennes
El Ache de Cuba. 21h. 4/6 €

Méditerranées
Voir jeu.
Maison de quartier Jean Jaurès (av. des Arnavaux, 14^e). 18h. Prix NC

Quatuor Sine Nomine + Quatuor Manfred
Quatuors pour deux violons, alto et violoncelle. Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Dvorak, Smetana et Enesco
Auditorium de la Faculté de Médecine. 20h45. Adhésion obligatoire à la Société de Musique de Chambre de Marseille

Mercredi 2

Hard-house/techno : Mist'R + Greg Le Roy + José F-K (Poulpason, 22h, entrée libre)

Jeudi 3

Jungle/drum'n'bass : le crew Mars Exist invite le Néo-Zélandais Dj Concorde Dawn, Method Mc et les Dj's Tymo et Phred (Café Julien, 23h30, en after de TTC, 8 €)

Tech-house : Provocation people, une soirée sexy avec Baby Tempo, Kero, Neo et Nigga (La Plank, minuit, entrée libre)

Vendredi 4

Breakbeat/jungle/dub : Sonarcotik Sound System (Machine à coudre, 22h, 5 €)

Drum'n'bass : Madjid, de Mars Exist (Poulpason, 22h, 4 € avec conso)

Trance : Kokmok + Onyks (Lounge, 21h, entrée libre)

Tech-house : Neo + Nigga (La Plank, minuit, entrée libre)

Samedi 5

Electronica : les Lyonnais du label BEE font escale. Avec Slush, Kusanagi et les lives de Paral-lél, Yale & Private Eye (L'Inter-médiaire, 22h, entrée libre)

House/disco : le New-Yorkais Kenny Carpenter, du légendaire Studio 54 (Perroquet Bleu, 23h, prix NC)

Hard-house : Neo (La Plank, minuit, entrée libre)

Dimanche 6

House/techno : le grand retour du collectif Marseille In Action pour une soirée avec projections de courts-métrages... Avec Bastien La Main, Dj Paul et Higgins (Poulpason, à partir de 19h, voir *Focus*, 5 €)

Lundi 7

Techno/house : Evolution, une soirée du collectif Sputnik, avec Miss Anacor, Fred Flower, JP4, Autre, Dos, Greg Le Roy... (L'Inter-médiaire, 22h, entrée libre)

L'Agenda

Stupeflip Rap nihiliste ? Punk récupéré ? (voir <i>Tours de scène</i>) <i>Poste à Galène. 21h30. 15/16 €</i> Théâtre Antigone Voir mer. <i>Athanon Théâtre. 19h. 10/14 €</i> Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon Voir mer. <i>Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €</i> Cancer positif 2 D'après <i>Maison d'Arrêt</i> d'Edward Bond. Mise en scène : Eva Dombia <i>Les Bernardines. 21h. 5/10 €</i> Combat de nègre et de chiens Voir jeu. <i>TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €</i> Dog Face D'après <i>The Changeling</i> de Thomas Middleton at William Rowley. Mise en scène : Dan Jemmet. <i>Le Gymnase. 20h30. 20/28 €</i> Et pourtant je l'ai vue et je la vois encore Voir lun. <i>Théâtre Les Bancs Publics. 20h. 5 €</i> Faut pas payer ! Voir mer. <i>Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €</i> L'Impossible Cirq Cirque de poche. Par la C^e Zébulon. <i>L'Astronèf. 19h. 1,5/10 €</i> L'Inquiétude D'après <i>Discours aux animaux</i> de Valère Novarina. Par la C^e Jean qui cloche. Conception & interprétation : Laurence Vielle & Magali Pinglaut <i>Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €</i> Manque De Sarah Kane. Par la C^e Lalage. Mise en scène : Elisabetta Sbiroli <i>Salle Musicateize (53, rue Grignan, 6^e). 20h30. Entrée libre</i> L'Œuf du Monde Mythes de l'origine du Monde par Laurent Daycard. Soirée au profit de l'association Tchendukua qui rachète des terres pour les Indiens Kogis de Colombie <i>La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 8 €</i> Opéra d'Casbah Voir mer. <i>Espace Saint Jean (J4). 20h. 1/24 €</i> Les Présidentes Voir jeu. <i>Daki-Ling. le Jardin des muses. 20h30. 5/8 €</i>	Terezin De Jacques Livchine. Par le Théâtre de l'Unité. Mise en scène : Hervée de Lafond & Jacques Livchine <i>Le Toursky. 21h. 10,70/21,40 €</i> Café-théâtre/ Boulevard Accalmies passagères De Xavier Daugreilh. Par la C^e Scènes d'Esprit. Mise en scène : Frankie Charras <i>Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €</i> Madame Michu ne viendra pas Par Belen Lorenzo, Philippe Gruz & René-Marc Guedj <i>Antidote. 21h. 10,5/12,5 €</i> Jeune public Pinocchio Voir mer. <i>Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €</i> Divers Algérie, un autre regard Rencontre avec Arezki Metref, conférencier, poète, nouvelliste, romancier, essayiste et dramaturge (ouf) <i>Forum Fnac. 17h30. Entrée libre</i> Destination Abysses Conférence par Patrice Lardeau. Dans le cadre d'ID La Mer, organisé par le CCSTI. <i>Espace Ecuireuil. 18h30. Entrée libre</i> Bistrot des sciences Point sur la prise en charge et les nouveaux traitements contre le cancer. Précédé de l'enregistrement en public de Etincelles, « l'émission qui décode les sciences » <i>Cabaret aléatoire, Friche la Belle de Mai. 19h. Entrée libre (diffusion sur le 88.8 le 10/04 à 11h10, le 20 à 13h10 & le 28 à minuit)</i> Karim Dridi Rencontre avec le réalisateur auour de son prochain film, <i>Fureur</i> <i>Forum Fnac. 15h. Entrée libre</i> Histoire(s) du cinéma Projection de la deuxième partie du film de Jean-Luc Godard <i>Galerie Arténa. 14h30. Adh. : 15 €/an</i> Qu'est-ce que la violence ? « Creuset philosophique » animé par Hubert Hannoun. <i>Creuset des Arts. 19h. 8 €</i>
---	---



De la dentelle décalée

Dialogue surréaliste après une longue marche, sans oxygène ni sherpa, en direction des hauts de Paradis.

Le journaliste, enthousiaste : « *Génial, dans quel asile psychiatrique peut-on interviewer l'artiste ?* »

La galeriste, compréhensive : « *Oui, oui, je sais, mais non, non, il n'est pas fou !* »

Faut dire qu'à première vue, ça ne saute pas aux yeux. Des ingrédients simples pour un plat élaboré : rien que du noir (encre de chine) sur fond blanc (papier ou toile), à consommer en trois étapes. A cinq mètres d'abord, pour la composition : ça attrape l'œil. On se rapproche ensuite à un mètre : tiens, c'est plein de tiroirs avec des tas de trucs dedans, personnages, scènes, ça foisonne. Pour finir enfin, le nez collé au support, et là, c'est carrément la plongée au microscope, en cortex profond. Jusque dans le moindre recoin il se passe quelque chose. Humains, bestioles et diverses formes vivantes non identifiées se disputent l'espace avec frénésie, comme les vers bouf-



fent la pomme. Le plus jouissif (le plus inquiétant ?) est la cohésion qui règne dans ce fatras : tout s'interpelle, communique, interagit en cascade.

Si on flirte plus avec l'univers de Kafka qu'avec ce-

lui des Télétubies, on sort paradoxalement de cette expo avec la banane. Comme quoi, la peinture peut être une bonne alternative à la psychanalyse, ou comment « jobardiser » des toiles pour ne pas devenir « jobard » soi-même...

Ça reste accroché jusqu'au 5 (c'est bientôt), mais la galerie, complètement « addict », a décidé de conserver quelques œuvres dans son fond permanent...

LC

Jean-Pierre Nadau. Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 11h à 13h et de 15h à 19h. Galerie Insité, 51 rue falque, 6°. Rens : 04 91 37 50 88

arborescence 03
Fin septembre, début octobre 2003 à Aix en Provence

APPEL À CANDIDATURE

Art Nature Technologie

Pour artistes travaillant sur le thème:
Art, Nature et Technologie

Dans les domaines suivant:
- Installations et performances plastiques et multimédias pour expo plein air.
- Art vidéo pour sélection vidéo.
- Graphistes pour concours de graphisme.

Association Terre Active
C.E.C.D.C. du Bois de l'Aune
1 place Victor Schoelcher
13090 Aix en Provence
Tel: 04 42 20 96 25 / Fax: 04 42 20 96 40
contact@arborescence.org

GYPTIS THÉÂTRE
CHATOT - VOYOUÇAS

du 1^{er} au 12 avril
Faut pas payer !

Dario Fo (Prix Nobel)
Mise en scène : Françoise Chatot
Traduction : Valeria Tasca

ORGANISATEUR

04 91 11 00 91
UNE FARCE ANARCHISTE ET DELIRANTE

Le Théâtre du Point Aveugle
en tournée en Asie

Nœuds de Neige

de François-Michel PESENTI

A TAIWAN
Théâtre National de Taipei

28 mars au 5 avril 2003

et au JAPON

Fujimi Théâtre - 31 mai au 1er juin

Setagaya Public Theatre Tokyo - 4 au 8 juin

Infos : + 33 (0) 4 91 95 67 50

Expos

Pique-assiettes

Un chien marron

Installation de Marie Dainat

Vernissage le 2/04 à 18h

Du 2/04 au 1^{er}/05. Du mar au sam de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix, 38 rue S' Savourmin, 1°. Rens : 04 91 48 89 12

Arnaud Deschin

Installation

Vernissage le 4/04 à 19h30

Du 5/04 au 3/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Smp, 31 rue Consolat, 1°. Rens : 04 91 64 74 46

Tapette

Deux cent tapettes à mouche, collectées par Philippe Artaud.

Vernissage le 5/04 à 18h

Du 1^{er}/04 au 3/05. Du mar au sam de 15h à 19h. La Poissonnerie, 360 rue d'Endoume, 7°. Rens : 06 13 14 68 35

Creusé dans le noir

Œuvres de Kamel Khelif

Vernissage le 7/04 à 18h30

Du 7/04 au 12/04. Du lun au samde 10h à 12h et de 15h à 19h (sauf sam 18h). Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle.6°. Rens : 04 91 57 05 34

Le salon du printemps

Œuvres de Agostini, Badara, Burgi, Bouvier, Carabelli, Heurtebise, Houlmiere, Icard-Vernet, Jansen, Maleval, Mallaroni, Manilasco, Seguiet, Tourette.

Vernissage le 8/04 à 18h

Du 8/04 au 26/04. Du mar au ven de 11h à 19h, le sam de 10h à 12h. La Cadrière, 23 rue Docteur Fiolle 6°. Rens : 04 91 37 06 09

Paroles en image noir sur blanc

Photographies. Marseille vue par des ado de la Belle de mai et St Mauront.

Vernissage le 8/04 à 18h30

Du 8/04 au 12/05. Théâtre Carpe Diem, 8 impasse Delpech, 3°. Rens : 04 91 08 57 71

La vitrine de Varna-Plage

Vitrine dessin installation in situ de Richard Müller

Du 8/04 au 3/05. Du mar au sam de 14h à 19h. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1°. Rens : 04 91 81 64 34

Expos

Gao Xingjian

Encre de Chine.

Exposition permanente. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7°. Rens : 04 91 54 71 57

Ice cube

Œuvres de Bertrand Ivanoff.

Jusqu'au 5/04. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam, 18h). Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6°. Rens : 04 91 57 05 34

Printemps Roumain

Œuvres de Ion Grigorescu et Matei Lazarescu.

Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer, 6 av de la Corse, 7°. Rens : 04 91 54 08 88

Quinzaine de la liberté d'expression

Photo, vidéo, peinture.

Jusqu'au 5/04. L'Arbre en boule, 114 bd de la Libération, 4°. Rens : 04 91 46 41 36

Un peu plus à l'ouest

Exposition collective de Simon Bonneau, Frédéric Brice, Aurélien

Louis et Michaël-L. Quistreber,

présentée par Astérides

Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 15h à 18h30. Galerie de la Friche la belle de mai, 41 rue Jobin, 3°. Rens : 04 95 04 95 01

Jean-Pierre Nadau

Art brut, art singulier

Voir article ci-dessus

Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 11h à 13h et de 15h à 19h. Galerie Insité, 51 rue falque, 6°. Rens : 04 91 37 50 88

La Revue Fin

Présentation de la revue trimestrielle de création contemporaine.

Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 12h à 19h. CipM, Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 2°. Rens : 04 91 91 26 45

Jean-Christophe Lantier

Peintures. (Voir article Ventilo n°56)

Jusqu'au 12/04. Du lun au sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot-Jeu de Paume, 27 rue Thubaneau, 1°. Rens : 04 91 90 68 90

Comment travailler à l'échelle ?

Sculptures, installations de Marc Quer.

Prolongation jusqu'au 12/04.

Du mer au sam de 15h à 19h.

La Compagnie, 19 rue Francis de Pressensé, 1°. Rens : 04 91 90 04 26

Peggy

Peintures

Jusqu'au 14/04. De 8h30 à 2h (sf dim).

Baraki, 1, rue de Tilsit 6°.

Rens : 04 91 42 13 50

Ignacio Carrasco P

Œuvres.

Jusqu'au 15/04. Du mer au sam de 15h à 19h. Galerie Dukan, 31 rue Sylvabelle, 6° Rens : 04 91 81 70 94

Alain Boggero

Peinture (grimaces) sur affiches.

Jusqu'au 18/04. Métro Vieux Port. 1° Rens : 04 91 33 22 90

BOR2

Graph et peinture de J. Borde.

Jusqu'au 18/04. De ven à dim de 10h à 16h (sf dim, 14h). La Tangente, marché aux puces, hall des antiquaires, 130 chemin de la Madrague-ville, 15°. Rens : 04 91 58 30 95

En papier

Œuvres de Olivier Môme, Nicolas Pilard

Jusqu'au 25/04. Du lun au ven de 14h à 18h30. Galerie Artna, 89 rue Sainte, 7°. Rens : 04 91 33 89 45

Exposition verte

Natures mortes de Stéphane Pilmann et

meubles design de Cyril Moulinié.

Jusqu'au 25/04. Mar, jeu, ven de 14h à 19h, mer et sam de 11h à 19h. Bureau de création Aliénor, 104 rue Stanislas Torrents, 6°. Rens : 06 20 88 67 65

Marc Pantanella

Dessins.

Jusqu'au 26/04. Du mer au sam et les 1^{er} et 3^e dimanche du mois, de 15h à 19h. Galerie La Digue, 16 rue du petit puits, 2°. Rens : 04 91 91 07 07

Les intemporelles

Œuvres de Gil Ariane.

Jusqu'au 26/04. Sur rdv. Creuset des Arts, 21 rue Pagliano, 4°. Rens : 04 91 06 57 02

Karin Weder

Peinture.

Jusqu'au 28/04. Du lun au ven de 10h à 18h 10. Espace Ecuireuil, 26 rue Montgrand, 6°. Rens : 04 91 54 01 01

Béatrice Cussol/ Paul Armand Gette

Œuvres

Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 15h à 19h et sur RDV. Galerie Porte Avion, 42a rue Sainte, 1°. Rens : 04 91 33 52 00

Gérard Serée

Peintures, gravures

Jusqu'au 30/04. Du lun au ven de 9h à 18h. Bibliothèque Universitaire de Château

Gombert, 13° Rens : 04 91 05 46 76

Biens mutées !

Exposition-installation-volume de

M. Batard

Jusqu'au 9/05. m.kalerie (vitrine d'art actuel), 22 rue belle de mai, 3°. Rens : www.m.kalerie.free.fr

Graphistes de l'ombre

50 créations 100 % numérique

présentées par Champs visuels.

Jusqu'au 21/05. Du mar au ven de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Maison Orangina, 3 rue de la Paix, 1°. Rens : 04 91 13 02 07

Using the cropping tool

Œuvres de Bertrand Ivanoff

Jusqu'au 29/05. Du lun au ven de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du tableau, 37 rue Sylvabelle, 6°. Rens : 04 91 57 05 34

Les Etrusques en mer

Epaves d'Antibes à Marseille.

Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf Musée d'Histoire de Marseille. Centre Bourse, 2°. Rens : 04 91 90 42 22

Jimmie Durham - From the West Pacific to the East Atlantic

Jusqu'au 1^{er}/06. Du mar au dim de 10h à 17h.

Mac, 69 av de Haïfa, 8°. Rens : 04 91 25 01 07

Nicolas Moulin

Dans le cadre du [mac] room

Jusqu'au 1^{er}/06. Du mar au dim de 10h à 17h. Mac, 69 av de Haïfa, 8° Rens : 04 91 25 01 07

La suite de Blois

Peintures de François Bret

Jusqu'au 15/06. Tlj sf lun et fériés, de 10h à 17h (et de 11h à 18h) à partir du 1/06. Musée Cantini, 19 rue Grignan, 6°. Rens : 04 91 54 77 75

Un euro

Serial object présente un multiple gratuit de Michel Couturier.

Jusqu'au 16/06. Du lun au ven de 10h à 17h.

Bureau des compétences et des désirs, 8 rue du Chevalier Roze, 2° Rens : 04 91 90 07 98

TV cover/La collection Richelieu

Œuvres de Pascal Stauth

et Claude Querel

Jusqu'au 30/06. Hôtel Richelieu, 52, corniche Kennedy, 7°. Rens : FRAC PACA 04 91 91 27 55

Fred Sathal

13 modèles de haute couture de la

créatrice marseillaise.

Jusqu'au 1/09. Du mar au dim de 10h à 17h. Musée de la mode, 11 La Canebière, 1°. Rens : 04 91 56 59 57

Photos

De mon quartier au monde : la solidarité forme la jeunesse

Photos de Serge Pagano et Patrick Valasseri. Témoignages de jeunes Marseillais partis sur des chantiers internationaux.

Jusqu'au 4/05. Espace accueil aux étrangers, 22 rue Mathieu Stilatti, 3°. Rens : 04 95 04 30 98

Photo reportage Marseille 2002-2003

Photographies de Florian Gallene

Jusqu'au 10/04. Tournez la page, 38 rue St Pierre, 6°. Rens : 06 23 80 60 67

Le Temps de vivre

Créations de Sophie Elbaz. Dans

le cadre de « Génération Elles ».

Jusqu'au 14/04. Galerie Fnac (Centre Bourse)

Témoignage

Photo. L'orphelinat de Tanghin à

Ouagadougou.

Jusqu'au 30/04. Du lun au ven, de 9h à 15h et 14h à 17h30. Africum Vitæ, 46 rue Consolat, 1° Rens : 04 91 50 39 69

Christophe Bourguedieu / Shanta Rao

Photographies

Jusqu'au 3/05. Du mar au ven de 14h à 18h, sam de 15h à 18h. Atelier De Visu, 19 rue des Trois rois, 6°. Rens : 04 91 47 60 07

Jeune public

Jeux de lumière

Expo interactive à partir de 7 ans.

Jusqu'au 5/04. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1°. Rens : 04 91 14 37 60

Jeux de mains

Expo interactive à partir de 7 ans.

Dans le cadre de la semaine du cerveau.

Jusqu'au 31/05. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1°. Rens : 04 91 14 37 60.

Qu'y a t'il derrière la prise ?

Expo interactive à partir de 7 ans.

Jusqu'au 21/06. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1°. Rens : 04 91 14 37 60

Dans les parages

Tango entre hommes

Œuvres de Jose Cueno, dans le cadre

du festival Lesbigaix

Jusqu'au 21/06. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. L'Atelier Bleu.

Aix-en-provence

Mythologie contemporaine

Exposition collective dans le cadre

du festival Lesbigaix

Vernissage le 5/04 à 19h



Locations

. Chroniqueur *Ventilo* cherche chambre ou colocation. 06 64 43 54 88.

. Recherche colocation avec ou sans enfant, sans chien, non fumeur pour partager 130 mètres carrés somptueux avec immense jardin pour élevage de lapin(s) à partir de septembre Attention : très cher ! 06 08 15 80 14

. Cherche colocation sur Aix-Marseille à moins de 250 euros. Tél: 06 65 00 80 67. email: boccolino77@hotmail.com

. Loue appart équipé 70 m2, 1er ardt. Mai/juin/juillet. 06 09 01 71 07. Laurent.

Cours/stages/formations

. Stage photographie numérique enf. et ado pdt vacances Pâques. Vol de Nuits : 04 91 47 94 58.

. Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

. Cours de piano pour enfants à domicile. 04 91 90 35 76

. Allemande donne cours de conversation, 15/20 euros l'heure. Tél: 04 91 08 17 74.

. Stage danse orientale le 05 et 06 avril, 30 euros pour 3H30 de stage. Réservation: 04 91 47 33 67.

. Stages/cours peintures décoratives, trompe l'oeil, mosaïque... Asso Artélia: 06 75 25 51 79.

. Cours de chant. Tél: 06 14 48 03 64.

Ventes

. *Ventilo* vend sa quatrième de couv' de la semaine prochaine. 3 euros, à débattre

. Vends app. photo Canon EOS 50+zoom 28x80 F3,5/5,6+ filtres. Bon état, 400 euros à débattre. Tél: 06 62 86 05 56.

. Vends stock d'anciennes revues de photographies et arts cinématographiques (*Zoom*, *Photocinéma*, *Photo revue*) pour 60 euros à débattre. 06 07 81 41 32 / 04 91 33 48 12

. Vds boots snow Vans old skool style T42,5 super état 60 euros. 06 62 62 70 97

. Vds Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs+ sacoche. 300 €. Tél: 06 08 15 80 14.

. Vends trompette Yamaha YTR6345H très bon état + deux embouchures + coffret. Prix à débattre Tél: 06 08 15 80 14

. Vds pour 3 fois rien stock d'anciennes revues techniques photo-cinéma. Tel: 06 07 81 41 32.

Loisirs/services

. Garde enfants ds maison avec jardin tous les mercredis. Tel. 06 08 15 80 14

. Chanteur-guitariste pop-rock cherche musiciens ouverts et créatifs. Tél: 04 91 52 79 40.

. Tous travaux peinture: 06 89 27 19 25.

. Dessiner et/ou modeler d'après modèle vivant le mardi de 18H à 20H. Rens : 04 91 90 49 30.

. Chanteur-guitariste, influ. PJ Harvey, Bowie, Iggy Pop, ch. musiciens. 04 91 48 65 57. Christian.

. Danseur salsa cherche danseuse niv. déb./intermédiaire pour travailler passes. 04 91 55 70 26.

. Massage sportif, profond ou léger, masseur diplômé Australie, aromathérapie, réflexologie. 04 91 64 73 99 / 06 74 57 92 25.

Emplois

. Graphiste indépendant cherche travail au chaud 06 07 81 41 32

. Vends âme très pure et déontologie en titane contre fortes sommes d'argent Contacter le journal, merci

. Vends âme totalement corrompue et publi-rédactionnels non signés contre fortes sommes d'argent Contacter le journal, merci

Messages persos

. Joyeux, calme et wicked anniversaire, Strep'h (c'est la dernière fois que je t'appelle comme ça, promis)

. En retard comme toujours, Monsieur X souhaite un bon anniversaire à sa maman

. « Quand j'entends le mot déontologie, j'ai envie d'envahir *La Provence* » (W. Allen, de passage à Marseille)

. T'es passée où, Marie ?

. Mélissa, merci bien pour tes merveilleux gâteaux

. Hé Goth : fini les pistaches, bonjour les noisettes !

. Hummmm, j'aime la musique allemande... Ja ! Guuut ! Schöön !

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille
Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Abonnement

Abonnement Fauché : 3 mois (12 n°) = 26 euros

Abonnement Motivé : 6 mois (23 n°) = 46 euros

Abonnement De Luxe : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68 Cours Julien 13006 Marseille.

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Les salles de Cinéma

Marseille.
Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16°) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Avenue de Hambourg (8°) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1°) 08 36 68 68 58. César (en VO). 4, place Castellane (6°) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, avenue du Prado (8°) 08 36 68 01 22. Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1°) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch (4°) 08 92 69 66 96. Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2°) 04 91 14 58 88. UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6°) 08 36 68 00 43. Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1°) 04 96 11 61 61. Les 3 Palmes. La Valentine (11°) 08 36 68 20 15. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 92 69 66 96.
Aix.
Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 92 68 72 70. Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

88.8 fm

Radio

Grenouille

LE SON DE LA GRENOUILLE LIVE

Pour la sortie de la compilation "Bol de Funk", 11 DJ's résidents du 88.8 fm vous feront vivre une soirée marseillaise des plus funky, avec entre autres:

- Dee Nasty (very spécial guest) : super heavy funk

- DJ C.real : funk, soul, rare groove

- DJ Oil : électro funk & dirty breaks

- Miss Anacor : électro groove minimal

- David Walters : funk, hip-hop, world wild

- Plateau radio retransmis en direct sur le 88.8

Soirée "Son de la Grenouille" le vendredi 04 avril au Cabaret de la Friche, Dj's, Vj's,déco, tapas, de 19h à 5h / PAF: 10€

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai – 23 rue Guibal – 13003 Marseille.

Tel 04 95 04 95 15 – Fax 04 95 04 95 00

e-mail : radio.grenouille@lafriche.org

Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio

radio

GRENOUILLE

88.8 fm

Toutes les salles

L'Afranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athanor Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnrière 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 -- Le Dakiling 04 91 33 45 14 - Les Dannaïdes 04 91 62 28 51 Divadlo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 83 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93- La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 13 02 07 - Le Métronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 39 28 78 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon. 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-MêLe 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 -Le Poulpason 04 91 48 85 67 Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 -Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10-Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30